

LES ICONES DE LA SLAVA ROSSII : TECHNOLOGIES, TYPOLOGIES, CATALOGUE SOMMAIRE ET COMPARAISONS

Francine PELLENC-TURCAT *

Résumé : L'épave du vaisseau russe *Slava Rossii* a été découverte au large de l'île du Levant en 1947. Fouillée en 1980 et 1981, elle a livré aux archéologues un remarquable lot de près de 80 icônes de voyage en alliages cuivreux.

L'auteur présente une étude descriptive détaillée de leurs thèmes religieux, formes, matériaux et techniques de fabrication. Puis, par comparaison avec les icônes découvertes sur d'autres épaves ou rassemblées en d'autres occasions, elle fait apparaître l'originalité de l'ensemble provenant de la *Slava Rossii*.

Abstract : The wreck of the russian man of war *Slava Rossii* was discovered off Levant Island in 1947. Excavated during two campaigns (1980 and 1981), it brought to the archaeologists a remarkable lot of about eighty travel icons made of copper alloys.

The author presents a detailed descriptive study of the religious themes and the fabrication technics of the metal icons. By comparison with artifacts found on other wrecks or collected in other occasions, she points out the originality of those from the *Slava Rossii*.

INTRODUCTION

Avant d'entreprendre l'étude des icônes, c'est-à-dire des images religieuses, trouvées sur l'épave de la *Slava Rossii*, il faut bien comprendre la fonction de ce type de petit objet dans la piété populaire russe.

Après la crise iconoclaste du VIII^e siècle, la chrétienté a été obligée de définir le rôle de l'image dans la religion (JECKEL, 1979 1981, p. 10-13).

L'Eglise d'Occident, réunie en concile par Charlemagne à Francfort en 794, attribua à l'iconographie deux rôles principaux : la glorification de Dieu, et l'éducation des chrétiens

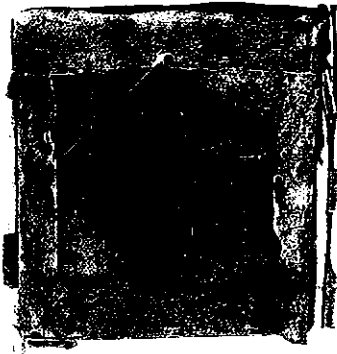
L'Eglise d'Orient décida parallèlement de faire de l'image un objet sacré, support indispensable à la prière. Le croyant orthodoxe a besoin d'une icône pour prier, c'est-à-dire pour communiquer avec la personne sacrée qui y est représentée. Les soldats, les

* 38, avenue Gabriel, 75008 Paris.



- a -

N°103



- b -



c - N°122



d - N°142 : verso

Figure 1. — Autres matériaux, autres techniques ; a et b : bois et métal, reconstitution hypothétique ; c : dorure sur bronze au plomb ; d : cuivre ajouré.

voyageurs, les marins, possédaient tous des icônes individuelles pour leurs dévotions quotidiennes. Ils les portaient souvent à leur cou comme protection contre les dangers de la guerre, de la route ou de la mer (TETERIATNIKOV, 1977, p. 161).

A qui appartenait celles retrouvées sur la *Slava Rossii*, ou à qui étaient-elles destinées ? où et comment ont-elles été fabriquées ?

Voilà les questions auxquelles cette étude va tâcher de répondre.

Après l'examen technologique, il sera nécessaire d'établir une typologie et de dresser un catalogue sommaire de toutes les icônes de l'épave, avant de faire des comparaisons et de formuler des hypothèses.

MATERIAUX ET TECHNIQUES DE FABRICATION

Au cours des deux campagnes de fouille 1980 et 1981, l'équipe du G.R.A.N. * a retiré de l'épave de la *Slava Rossi* quelque 79 icônes ou fragments d'icônes identifiables comme tels. Un seul de ces objets de piété est en bois. Tous les autres sont en métal. Certains portent des traces de dorure ou d'émail.

Bois

La seule icône en bois est un triptyque, dont un des volets est incomplet. Il était certainement peint, mais il ne reste aucune trace de couche picturale. Les panneaux, galbés, ont été trouvés accompagnés de fragments de feuille métallique, qui devaient former une sorte de boîtier de protection. Il en a été fait une reconstitution hypothétique (Fig. 1-a, b).

Métal

Toutes les autres icônes sont en métal.

Etat de conservation à la sortie de l'eau

Un grand nombre d'icônes ou de fragments d'icônes étaient recouverts d'une gangue de concrétions. On a fait appel à des moyens chimiques et mécaniques pour les débarrasser de cette gangue.

Quelques icônes avaient subi des déformations mécaniques au moment du naufrage. On les a retrouvées brisées (Fig. 16-d, e), pliées (Fig. 6-e), ou partiellement écrasées.

Les effets conjugués des corrosions chimique et bactérienne en milieu marin (MONTLUÇON et LACOUDRE, 1989, p. 24 à 27) ont plus ou moins altéré le métal. Certaines surfaces sont impeccables : on peut y admirer les détails les plus fins (Fig. 7-a, Fig. 8-c).

* G.R.A.N. : Groupe de Recherches en Archéologie Navale.

Sur les autres la dégradation a pris différents aspects : porosité (Fig. 16-a, b, Fig. 9-d), fissuration (Fig. 5-a), cratères pouvant se transformer en perforations (Fig. 14-d) ou en lacunes importantes (Fig. 14-b), rugosité (Fig. 6-d, Fig. 14-a), taches rougeâtres (Fig. 8-b). Certains fragments ne sont plus qu'une dentelle (Fig. 13-d) ; d'autres tombent en poussière (plaque de revers du N° 142, Fig. 1-d).

L'étude en laboratoire montre (Tableau I et Fig. 2) que l'état de conservation du métal est lié à la composition des alliages.

Composition des alliages

L'analyse élémentaire du métal de quarante-deux icônes de la *Slava Rossii* a été effectuée par le C.E.M.E.F., à l'École des Mines de Paris, à Valbonne Sophia-Antipolis (Alpes-Maritimes), en 1986 et 1989. On a utilisé la méthode EDS (microanalyse par spectrométrie de rayons X en dispersion d'énergie), avec une précision de $\pm 5\%$.

Les résultats apparaissent sur le Tableau I, et sont représentés graphiquement sur la Fig. 2. Tous les échantillons sont en alliages cuivreux. Plus de la moitié sont en laitons alpha ($Zn < 33\%$). Si on ajoute à ce groupe les alliages ternaires très proches (moins de 2,5 % de plomb ou d'étain), cela porte le groupe des laitons alpha à 78,5 %.

On remarque (Fig. 3), que les alliages binaires sont les plus mal conservés. Un faible pourcentage d'étain ou de plomb semble avoir protégé le métal de la corrosion en milieu marin. Ceci n'a rien d'étonnant, et depuis longtemps les ingénieurs utilisent dans la construction navale des « laitons Amirauté » (DE LEIRIS, 1987, p. 29), dont la composition (Cu 70 %, Zn 29 %, Sn 1 %) ressemble à celle des icônes les mieux conservées. La présence de cet étain inhibiteur ne peut avoir été intentionnelle, car il est évident que les icônes n'ont été fabriquées ni en vue d'un naufrage, ni pour être conservées dans l'eau de mer ! Les laitons dont elles sont faites sont probablement un matériau de récupération provenant de la refonte d'autres objets sacrés : cloches, vieilles icônes brisées ou usées (TETERIATNIKOV, 1977, p. 164). La résistance remarquable de certaines d'entre elles à la corrosion, est liée à leur composition, mais n'est due qu'au hasard.

Justification du choix des alliages : hypothèse

Le fait que 78,5 % des icônes aient été réalisées en laiton avec un pourcentage de zinc inférieur à 30 % doit être intentionnel. Nous pensons que trois critères ont présidé à ce choix :

— Un critère esthétique : Depuis l'Antiquité, et bien avant que la métallurgie du zinc ne soit connue, on utilise des laitons, c'est-à-dire des alliages cuivre/zinc, pour fabriquer des objets à bas prix, destinés à une grande diffusion, et ayant l'apparence de l'or.

— Un critère technologique : On verra que toutes les icônes

Tableau I. — Composition des alliages et état de conservation des icônes.

Etat de conservation	N° inventaire	% en poids				Email	Remarques
		Cu	Zn	Pb	Sn		
++	146	78	22			NON	
++	121	77	23			OUI	
++	126-2	77	23			NON	
---	145	76	24			NON	
---	696	76	24			NON	
---	692	75	25			NON	L
+	109	73	27			NON	
---	1644	73	27			NON	A
---	118	72	28			NON	
++	126	72	28			NON	I
---	688	72	28			NON	
---	690	71	29			NON	T
---	150	70	30			NON	
+++	689	70	30			NON	O
---	130	68	32			NON	
---	149	68	32			OUI	N
---	106	67	33			OUI	
---	691	67	33			NON	S
---	694	67	33			NON	
---	133	66	34			NON	
---	105	65	35			NON	
---	726	63	36			NON	
---	695	40	60			OUI	
---	144	96			4	NON	Bronze
---	142	97			3	NON	Bronze
A : Alliages binaires							
Etat de conservation	N° inventaire	% en poids				Email	Remarques
		Cu	Zn	Pb	Sn		
---	1649	70	29	1,6		OUI	
+++	1643	63	30	7		NON	
---	115	63	32	4,6		NON	
++	123	63	36	0,6		OUI	
---	149 verso alvéoles	69	29	1,5		OUI	Placage
---	1103	83	16		1	NON	Cadre d'icône en bois
---	693	76	21		2,5	NON	
+++	111	67	32		0,9	NON	
++	698	66	28		6	OUI	
B : Alliages ternaires							
Etat de conservation	N° inventaire	% en poids				Email	Remarques
		Cu	Zn	Pb	Sn		
+++	122	72	1,5	13	14	NON	Dorure
+++	112	68	27	4,9	0,6	OUI	
+	119	67	30	2,3	0,5	NON	
++	124	63	35	1	0,4	NON	
+++	110	62	35	2	0,6	OUI	
---	136	62	35	2,5	0,3	NON	
+	114	61	38	1	0,6	NON	
+++	109	54	32	13	1	OUI	
C : Alliages quaternaires							

Etat de conservation: + Bon, ++ Très bon, +++ Excellent - Assez mauvais, -- Mauvais, --- Très mauvais.

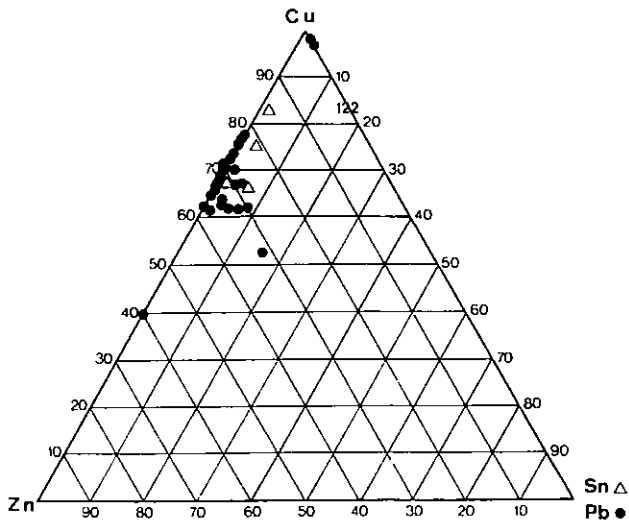
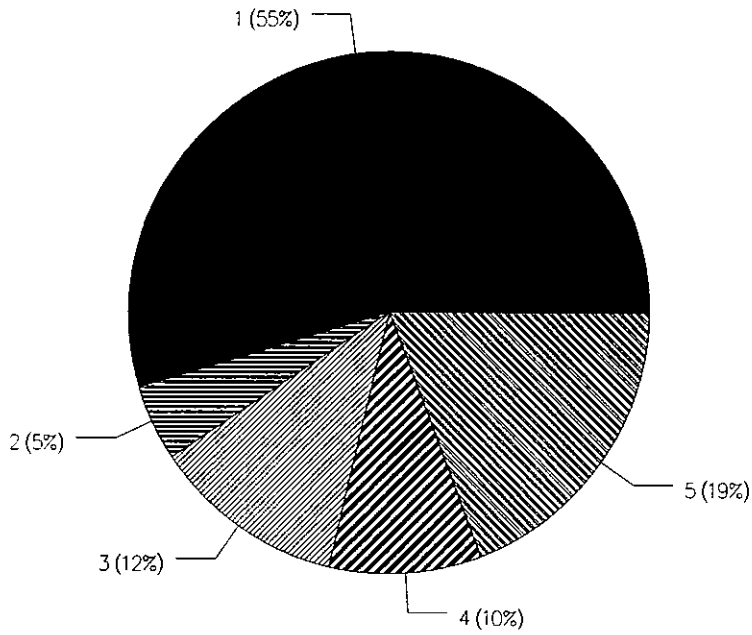


Fig. 2 - Composition et fréquence des alliages. Composition : 1 : Laitons (Cu Zn). 2 : Bronzes (Cu Sn). 3 : Ternaires (Cu ZnPb). 4 : Ternaires (Cu Zn Sn). 5 : Quaternaires (Cu Zn Sn Pb).

métalliques provenant de la *Slava Rossii* ont été coulées dans des moules. Or les laitons alpha sont, de tous les alliages cuivreux, ceux qui ont la meilleure coulabilité.

— Un critère économique : Ces objets de piété populaire étaient produits au prix le moins élevé possible car ils étaient destinés à une très large diffusion : on a pu estimer à deux ou trois millions le nombre d'icônes métalliques fabriquées par les « Vieux Croyants » du littoral nord de la Russie entre le début du XVIII^e et la moitié du XIX^e siècle ! (TETERIATNIKOV, 1977, p. 164).

Or le laiton est un matériau évidemment moins onéreux que l'or, et en outre la présence du zinc abaisse le point de fusion des alliages cuivreux (BARRALIS et MAEDER, 1988, p. 134), permettant ainsi au fondeur de faire des économies de bois de chauffage.

*Techniques de fabrication **

Nous avons pu démontrer ailleurs (PELLENC-TURCAT, 1989-90, p. 33 à 39) que toutes les icônes métalliques provenant de la *Slava Rossii* avaient été obtenues par moulage.

L'examen à la loupe binoculaire, la comparaison d'icônes semblables appartenant à une même série iconographique (Fig. 7-b et Fig. 8-c ; Fig. 14-d et e), la consultation de scientifiques spécialisés (M. PERNOT, C.N.R.S., L.R.M.F.) et d'artisans (G. CHARLIER, fondeur à Liège et J. CHEHAB, émailleur à Paris) ont permis d'avancer l'hypothèse que la plupart des icônes de la *Slava Rossii* ont été fabriquées par la technique de la cire perdue, à l'intérieur ou à proximité d'un monastère, en quatre ou cinq phases :

1 — Moulage de la cire dans une matrice obtenue par surmoulage d'un exemplaire original. Celui-ci devait s'inspirer d'une icône peinte sur bois, sur parchemin ou sur papier (LE BERRURIER, 1988, p. 27), conservée et vénérée dans un lieu saint.

2 — Retouche du fond et des détails de cette ébauche de cire en fonction de l'émaillage prévu ou non sur l'icône, et de la fantaisie du fondeur (Tableau II).

3 — Dans le cas où le verso n'est pas orné (le plus fréquent), fabrication d'un moule monovalve à partir de l'ébauche de l'iconographie centrale, préalablement encadrée de baguettes de cire donnant forme et dimensions définitives à l'icône.

4 — Dans le cas d'une icône ornée recto-verso, fabrication d'un moule bivalve à partir des cires de chaque face accolées dos à dos, puis entourées d'un encadrement en baguettes de cire donnant forme et dimensions définitives à l'icône.

5 — Coulage du métal. Cette technique permet d'allier la finesse et la qualité de la cire perdue, à la possibilité de fabrication en série par moules monovalves.

Une, ou peut-être deux, icônes font appel à une technique de finition légèrement différentes : il s'agit du N° 142 (Fig. 1-d) et

* Voir *in fine*.

Tableau II. — Concordance entre l'ornementation des fonds et les thèmes iconographiques. Les numéros sont ceux de l'inventaire.

Ornements des fonds	Deisis		Vierges à l'enfant		Joie		Fêtes		St-Nicolas personnage principal			Autres	
Sol visible	112	126			115	123	106	107	114	146		112	147
	148				140		111	120				148	698
Plantes					115		111	126					
Architectures			642				110	111					
							119	112					
							126	148					
Lettres en relief	112	126	107	120	123	140	106	107	109	111	117	111	112
	130	148	121	124			126	128	122	127	129	113	118
	(150		137	145			698		133	134	136	131	147
		1643)	1648						143	694	696	148	
									1647				
Lettres en creux							128		113	114	146	116	
Guillochis Losangé					123	140			109	111	117		
									127	129	133		
									688	1647			
Guillochis quadrillé												118	
Guillochis rayé horizontalement			1648						113			104	108
												138	143
												689	
Cloisonnements abstraits	112	148	125	149					106		139	112	
									141		1651		
Cloisonnements végétaux			107									698	
Panneaux purements ornementaux au verso	125	141	149										
	1649	1651											

peut-être du N° 696. Ces deux icônes, moulées selon la même technique que toutes les autres, semblent avoir été intentionnellement ajourées. Le N° 142 a été doublé au verso d'une deuxième plaque métallique, et un textile, sans doute de couleur vive, avait été placé entre les deux plaques. Les silhouettes se détachaient ainsi sur un fond coloré, qui produisait un effet semblable à celui de l'émail pour un prix plus modique. L'examen à la loupe binoculaire permet de voir, à travers les ajours du métal l'empreinte du tissu au verso de la gangue.

Email

Définition

L'émail est une matière vitreuse, le plus souvent colorée, qui adhère à un objet métallique en se vitrifiant. L'émail est posé à froid sur le métal habituellement sous forme d'une poudre de pâte de verre broyée et humidifiée. Après séchage l'ensemble est chauffé à une température supérieure à 500 °C, suffisante pour obtenir la fusion pâteuse du verre, inférieure, mais s'en rapprochant le plus possible de la température de fusion du métal du support.

Description et technologie sommaire des émaux de la *Slava Rossii*

On classe traditionnellement les émaux selon leur aspect extérieur après cuisson, et selon la préparation du support métallique destiné à les recevoir. Selon le premier critère, on distingue les émaux opaques et transparents d'une part, incolores, colorés et opales d'autre part. Selon le deuxième, on différencie les techniques du cloisonné, du champlevé, les émaux de plique et de basse-taille.

Trente-six icônes ou fragments d'icônes trouvés sur la *Slava Rossii* portent des traces plus ou moins importantes et plus ou moins hypothétiques d'émaillage. Du point de vue de l'aspect extérieur, ces émaux sont tous opaques ; ils sont blancs ou colorés.

Les huit couleurs que l'on peut distinguer actuellement (Fig. 17) sont parfois différentes de celles qui apparaissaient lors de la première sortie de l'eau des icônes. Elles ne correspondent donc certainement pas à celles qui existaient au moment du naufrage.

Les supports métalliques des émaux de la *Slava Rossii* n'ont été préparés selon aucune des techniques traditionnelles envisagées ci-dessus. Les cloisons ont été obtenues par moulage. Elles imitent les objets décorés par la technique du champlevé mais elles ont été coulées en même temps que le reste du métal.

Des teintes différentes peuvent se trouver juxtaposées à l'intérieur des mêmes cloisonnements (Fig. 8-c). On remarque, dans certains cas, où l'émail a partiellement disparu (volets du N° 143, Fig. 13-a), qu'il avait été déposé sur un fond guilloché pour favoriser son adhérence. Mais le guillochage existe également comme décor indépendant, sans qu'il ait été destiné à être émaillé.

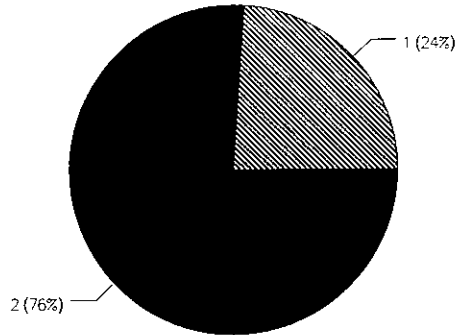
Composition chimique des émaux

De façon générale, l'émail opaque et coloré comme celui dont on trouve des traces sur certaines icônes de la *Slava Rossii* se compose de silice (oxyde de silicium fondant à 2 000 °C), de « fondants » sodiques ou potassiques destinés à abaisser la température de fusion de la silice, de stabilisants qui rendent l'émail insoluble, d'opacifiants, et de pigments qui lui donnent son aspect extérieur et sa couleur.

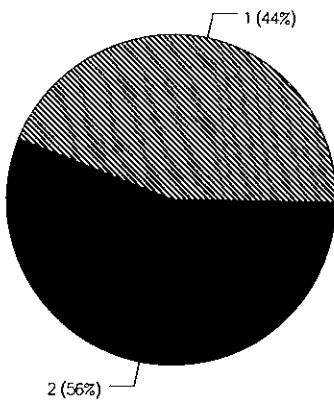
1.  Icônes bien conservées

2.  Icônes mal ou très mal conservées

Alliages binaires



Alliages ternaires



Alliages quaternaires

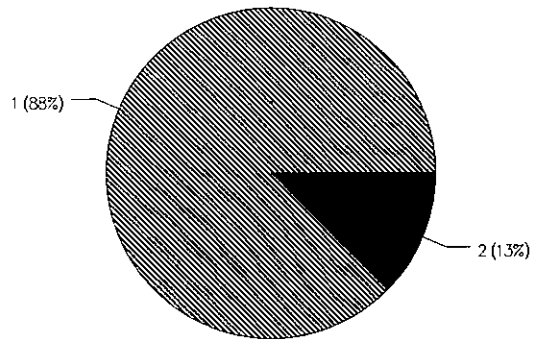


Fig. 3 - Relations entre la composition des alliages et l'état de conservation des icônes.
1 : icônes bien conservées. 2 : icônes mal ou très mal conservées.

Le laboratoire du C.E.R.E.M. à l'Ecole des Mines de Paris, à Valbonne (Alpes-Maritimes) a effectué l'analyse élémentaire des émaux de deux icônes de la *Slava Rossii* en utilisant la même méthode EDS que pour l'analyse des alliages métalliques.

Les résultats sont difficiles à exploiter. De nombreux éléments minéraux ont été identifiés, mais il est difficile d'apprécier leur rôle exact. Seule, l'utilisation de potassium comme fondant peut être affirmée.

Ailleurs (HENDERSON, TREGEAR et WOOD, 1989), on a obtenu des résultats très précis et très complets en analysant des émaux avec d'autres méthodes mieux adaptées : microfluorescence X pour l'analyse élémentaire, diffraction des rayons X pour mettre en évidence d'éventuelles phases cristallines, lampe de Wood pour provoquer la fluorescence de certaines matières opacifiantes, activation neutronique ou protonique pour détecter des éléments-traces.

L'application de ces méthodes à l'étude des icônes de la *Slava Rossii* pourrait apporter une référence bien datée dans l'histoire des arts appliqués et de leurs techniques en Russie. Elle aiderait également, par une meilleure connaissance du matériau, à prendre des mesures conservatoires efficaces.

Dorure

On n'a trouvé des traces de dorure que sur une seule icône, le N° 122 (Fig. 1-c) qui se distingue également de toutes les autres par la composition de son alliage de base : il s'agit d'un bronze au plomb tout à fait original (Tableau I), et en excellent état de conservation.

Le fait que cet objet était destiné à être doré n'est sans doute pas étranger au choix de l'alliage de base : ainsi on n'a détecté en surface ni plomb ni zinc, éléments plus fusibles ; ceci devait faciliter la pose de la dorure. Pourtant on n'a pas non plus détecté de mercure, ce qui signifierait que la dorure n'a pas été effectuée à l'amalgame ? Elle a pour composition Au 99 %, Ag 1 %.

TYPLOGIES

Typologie des formes

Les 57 icônes de la *Slava Rossii* dont l'état de conservation permet de reconnaître la forme initiale (Fig. 4) peuvent être classées dans une des trois catégories suivantes : croix, icônes quadrangulaires ou polyptiques (à deux, trois ou quatre volets)

Croix

Les trois croix sont de même type (Fig. 11-a), de dimensions sensiblement identiques, à trois traverses, et portent au verso de la partie supérieure un anneau permettant de les suspendre. Une est incomplète.

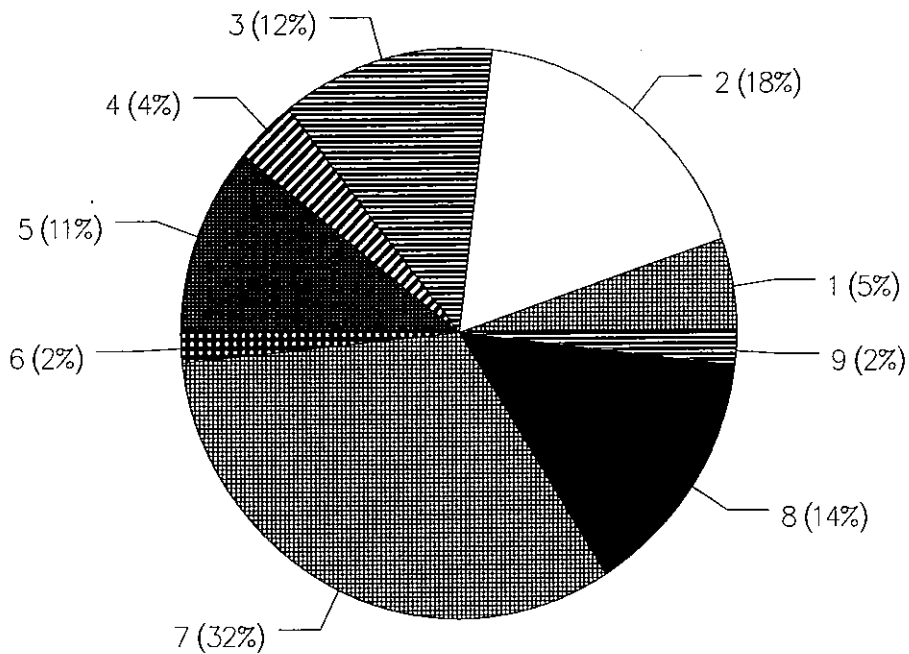


Fig. 4 - Fréquence des formes d'icônes. Typologie des formes : 1 : Croix pectorales. 2 : Icônes quadrangulaires de type A. 3 : Icônes quadrangulaires de type B. 4 : Icônes quadrangulaires de type C. 5 : Diptyques quadrangulaires. 6 : Diptyque circulaire. 7 : Triptyques de type A. 8 : Triptyques de type B. 9 : Tétrptyque.



a - N°145 : type A

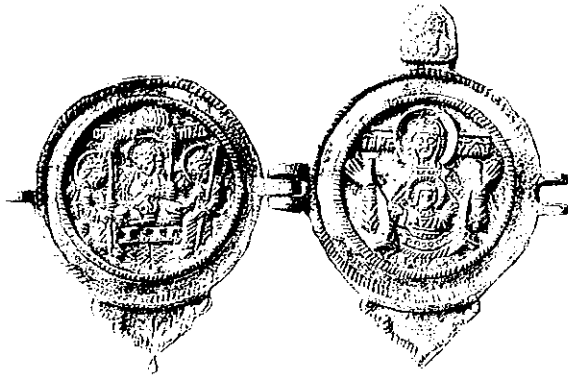


b - N°139 : type B

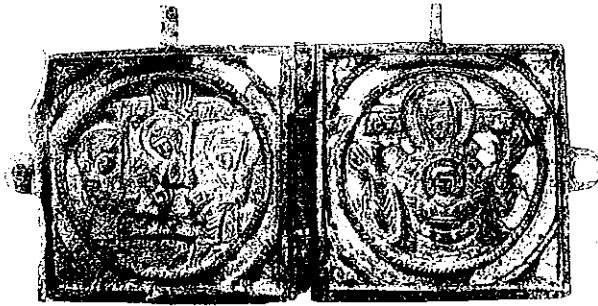


c - N°119 : type C

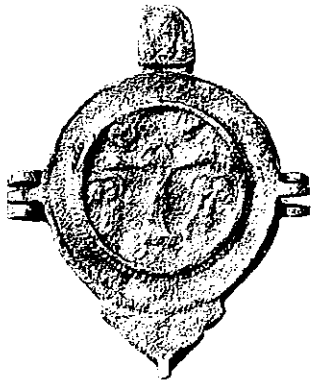
Figure 5. — Typologie des icônes quadrangulaires.



a - N°124 ouvert



b - N°1649 recto c - N°120 recto



d - N°124 fermé e - N°120 verso
verso du volet gauche

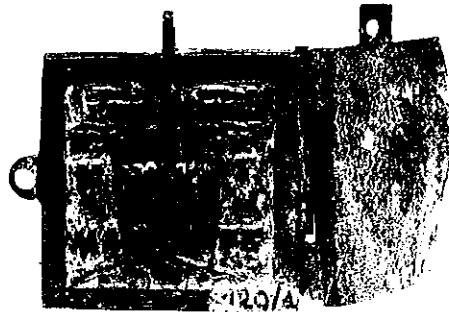


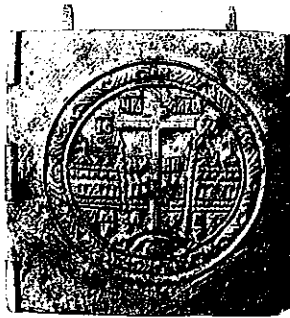
Figure 6. — Typologie des diptyques.



a - N°113 ouvert : type A



b - N°126 ouvert : type B



c - N°126 fermé : verso du volet
gauche. Type B

Figure 7. — Typologie des triptyques.

Icônes quadrangulaires

On peut en distinguer trois types selon leur mode de suspension. Les icônes quadrangulaires de type A (Fig. 5-a) sont surmontées d'un anneau visible au milieu du bord supérieur. Les icônes quadrangulaires de type B (Fig. 5-b) sont surmontées d'un petit quadrilatère au verso duquel un anneau permet la suspension. Les icônes quadrangulaires de type C (Fig. 5-c) sont surmontées d'un mince pédoncule qui rattache le milieu de leur bord supérieur à un petit quadrilatère ; celui-ci est percé, parallèlement au plan de l'icône, d'une perforation tubulaire qui permet le passage d'un cordonet ou d'un anneau.

Diptyques, c'est-à-dire icônes à deux volets

Les diptyques quadrangulaires (Fig. 6-b, c, e) s'articulent à l'aide de trois charnons tubulaires autour d'une broche verticale. Chaque volet est surmonté d'un petit appendice perforé de section carrée dont le bord extérieur est perpendiculaire au plan de l'icône, et débordé latéralement en son milieu, à gauche par un tenon, à droite par un œillet ; lors de la fermeture du diptyque, le tenon s'engage dans l'œillet, et les deux perforations des appendices supérieurs se trouvent parallèles, mais non alignées.

Diptyque circulaire (Fig. 6-a, d), le médaillon circulaire de chaque volet se prolonge vers le bas par un appendice en accolade. Le volet droit est surmonté d'un petit quadrilatère, qui reste visible par-dessus le volet gauche quand le diptyque est fermé, et qui porte au verso un œillet permettant la suspension. L'ensemble s'articule à l'aide de trois charnons plats autour d'une broche verticale. Un petit tenon circulaire plat non perforé débordé le volet gauche et s'insère, lors de la fermeture, entre une paire de tenons semblables débordant le volet droit.

Triptyques, c'est-à-dire icônes à trois volets

On peut en distinguer deux types selon les modes de suspension et d'articulation, et les proportions relatives des volets.

Dans les triptyques de type A (Fig. 7-a, Fig. 12), le milieu du panneau central est surmonté d'un petit quadrilatère (Fig. 7-a), ou d'un chapiteau plus complexe (Fig. 12), qui portent au verso un anneau permettant la suspension de l'ensemble. Les quatre coins sont débordés par des œillets horizontaux dans lesquels s'articulent les pivots verticaux des volets latéraux. Les trois éléments du triptyque ont sensiblement la même hauteur, mais la largeur de chaque volet latéral ne mesure approximativement que la moitié de celle du panneau central. Ces deux volets se recouvrent légèrement au milieu de l'ensemble lors de la fermeture.

Dans les triptyques de type B (Fig. 7-b, c, Fig. 8-c), seul le panneau central est surmonté de deux appendices perforés permettant la suspension : ils sont perpendiculaires au plan de l'icône de sorte que leurs perforations sont alignées. On peut soit y passer

un même cordonnet, soit y ajouter deux anneaux (Fig. 20-a). Les trois volets sont de dimensions sensiblement égales. Lors de la fermeture du triptyque, le volet droit, moins épais, s'emboîte dans le panneau central au cadre surhaussé ; le volet gauche se replie ensuite et recouvre totalement l'ensemble (Fig. 7-c). L'articulation se fait par des charnons tubulaires pivotant autour de broches verticales. Selon les dimensions des triptyques, les charnières comptent trois (Fig. 8-a, b) ou cinq charnons superposés (Fig. 7-b, c).

Tétrptyques, c'est-à-dire icônes à quatre volets

On n'a trouvé aucun tétrptyque complet sur l'épave de la *Slava Rossii*. On peut néanmoins affirmer, par comparaison avec de nombreux exemples d'autres provenances (Fig. 20-b), que les icônes portant respectivement les numéros 110, 1641 et 1642, trouvées au cours de campagnes de fouille différentes, ont appartenu à un même tétrptyque. Le volet intérieur gauche (deuxième en partant de la gauche) manque. Les deux tiers inférieurs de chaque volet forment un grand quadrilatère, qui se prolonge vers le haut par un ornement en forme de bulbe d'église. Le volet intérieur (Fig. 10-b) a un cadre surhaussé et des dimensions sensiblement supérieures à celles des volets extérieurs. Le volet extérieur droit (Fig. 10-c) s'y emboîte lors de la fermeture (comme le volet extérieur gauche (Fig. 10-a) devait s'emboîter dans le volet manquant, avant de se replier sur les deux autres et de recouvrir le tout).

L'articulation se fait par charnons tubulaires pivotant autour de broches verticales : il y a quatre charnons alignés sur chaque côté du volet central, trois sur le bord intérieur de chaque volet latéral.

Thèmes et types iconographiques

Les 147 compositions iconographiques identifiables figurant sur les icônes de la *Slava Rossii* (une seule icône peut en grouper plusieurs), représentent soit le Christ et/ou la Mère de Dieu, soit un saint, une sainte, ou plusieurs saints personnages groupés, soit une fête de l'année liturgique (Fig. 15).

Iconographie du Christ et de la Mère de Dieu (Tabl. III)

La Sainte Face, ou *Mandylion*. C'est l'« Image que nul n'a jamais peinte » du visage du Christ tel qu'il s'est imprimé sur un linge envoyé au roi Agbar d'Edesse. A la différence de la Sainte Face des Eglises occidentales, il ne s'agit pas d'un Christ souffrant. Elle figure sur le petit quadrilatère qui surmonte toutes les croix pectorales (Fig. 11-a), toutes les icônes quadrangulaires de type B (Fig. 5-b etc.) et de type C (Fig. 5-c, Fig. 9-d), le diptyque circulaire (Fig. 6-a, d), et tous les triptyques de type A (Fig. 7-a etc.). Elle figure également en haut du volet gauche du tétrptyque (Fig. 10-a), et sur deux fragments atypiques.

Le Christ aux deux bras écartés. Il n'est représenté que deux fois : sur l'icône N° 115 (Fig. 11-d) il est barbu et couronné ; en haut du N° 1642 (Fig. 10-c) il est imberbe avec une auréole crucifère.

Tableau III. — Répartition des représentations du Christ et de la Mère de Dieu. Les numéros sont ceux de l'inventaire.

	C.P			Icônes. Quadr.	Dip.	Triptyques		Tet	Aty
	A	B	C			Type A	Type B		
Sainte Face	128	109	111	119	124	104	105	110	700
	134	114	122	144		108	111		
	136	123	129			113	116		
		132	133			127	131		
		139	140			138	143		
		142	146			689	690		
						691	692		
						693	694		
						1644	1645		
						1647			
Christ nue-tête bras ouverts								1642	
Christ couronné bras ouverts							115		
Deisis		130					112 126		
							148 697		
							(150 1643)		
Christ et Marie flanquant saint Nicolas	117	109	122		106	111	113		688
		129	132		141			127 143	695
		133	139		1651	694	1647		696
N.D. du Signe ou de Novgorod					120				1642
					124				
					125				
					149				
N.D. de Kazan		137	145						
		1648							
N.D. de Smolensk		121	144						1642
N.D. de Tichvine					107				1642
N.D. de Vladimir									1642
La Mère de Dieu, jolie de tous les souffrants	123						115		
	140								

Déisis. Le Christ en position frontale, tient un livre ouvert dans sa main gauche ; deux doigts de sa main droite sont recourbés sur le pouce, les deux autres tendus à l'oblique. Il est flanqué de Marie à gauche, de saint Jean-Baptiste à droite, et parfois d'autres personnages. Deux types iconographiques illustrent ce thème sur les icônes de la *Slava Rossii* :

a) *Déisis* de type I (Fig. 7-b, Fig. 8-c) : Les personnages sont représentés en buste. Chacun occupe entièrement un volet du trip-

tyque. La Mère de Dieu sur le volet gauche est tournée de trois quarts vers la droite ; ses deux bras sont repliés et ses mains ouvertes. Le volet droit manque : il représentait saint Jean-Baptiste, avec ou sans ailes, comme le montrent des triptyques semblables appartenant à d'autres collections (Fig. 19-a, b, Fig. 20-a).

b) *Déisis* de type II (Fig. 7-b, Fig. 8-c) : Le Christ trône en majesté au centre de la composition. La Mère de Dieu et saint Jean-Baptiste sont debout, tournés de trois quarts vers lui. Ils tiennent chacun dans la main gauche un phylactère déroulé et couvert d'inscriptions.

Quand ce type de *Déisis* est représenté sur le panneau central d'un triptyque de type B (Fig. 7-b), chaque volet latéral porte trois personnages auréolés, debout sur un même plan, et tournés de trois quarts vers le panneau central ; ce sont toujours les mêmes (Fig. 7-b, Fig. 8-c).

Bustes du Christ et de la Mère de Dieu, au-dessus de bancs de nuages, flanquant le buste de saint Nicolas (Fig. 5-b, Fig. 7-a, Fig. 12, Fig. 13-a, b, Fig. 16-b, Fig. 1-c, d). Cette iconographie illustre un épisode du concile de Nicée en 325 : saint Nicolas avait été dépouillé de ses attributs épiscopaux après avoir giflé l'évêque Arius. Peu après, le Christ et la Mère de Dieu étaient apparus lui rapportant, l'un son évangile, l'autre son *omophorion*.

Bustes de Vierges à l'Enfant : Ils sont de cinq types, correspondant à cinq icônes peintes sur bois et vénérées dans différentes villes de Russie :

a) Notre-Dame du Signe ou de Novgorod (Fig. 6-a, c, Fig. 9-b, Fig. 10-c en bas à droite). La Mère de Dieu porte en son sein le Christ Emmanuel. Les deux personnages sont représentés de face, en « orants » : les mains levées, écartées, paumes en avant.

b) Notre-Dame de Kazan (Fig. 5-a, Fig. 9-a). La Mère de Dieu incline la tête vers l'Enfant à droite. Ses bras ne sont pas visibles. Le Christ est debout, le bras droit écarté à l'horizontale, deux doigts recourbés sur le pouce et deux doigts tendus.

c) Notre-Dame de Smolensk (Fig. 9-c, d, Fig. 10-c en bas à gauche). La Mère de Dieu et l'Enfant sont représentés de face. Le bras droit de Marie est replié sur sa poitrine ; son bras gauche soutient l'Enfant assis. Le Christ montre sa Mère de sa main droite écartée, tandis que son bras gauche, replié tient un rouleau à inscriptions enroulé.

d) Notre-Dame de Tichvine (Fig. 10-c en haut à gauche). Cette iconographie est très proche de celle de Notre-Dame de Smolensk, mais l'Enfant est tourné de trois quarts vers sa Mère et non en position frontale.

e) Notre-Dame de Vladimir (Fig. 10-c en haut à droite). L'Enfant est porté par le bras droit de sa Mère. Il appuie sa joue contre celle



a - N°1643

b - N°150



c - N°112 ouvert

Figure 8. — Iconographie du Christ et de la Mère de Dieu ; a et b : *Déisis* type I ; c : *Déisis* de type II.



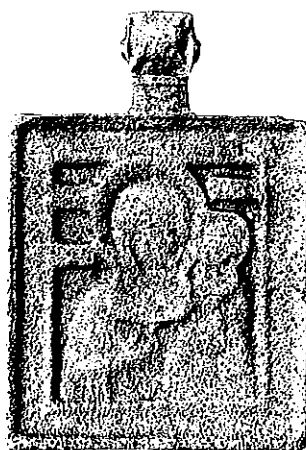
a - N°1648



b - N°125

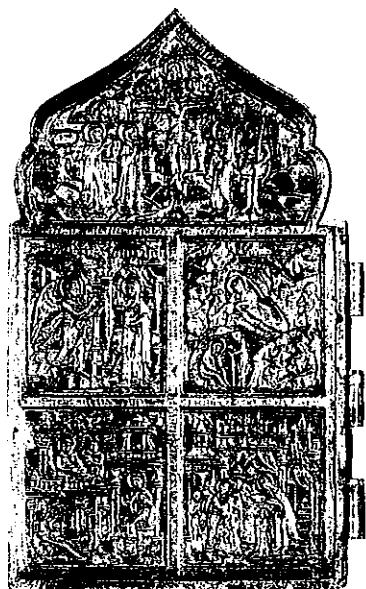


c - N°121

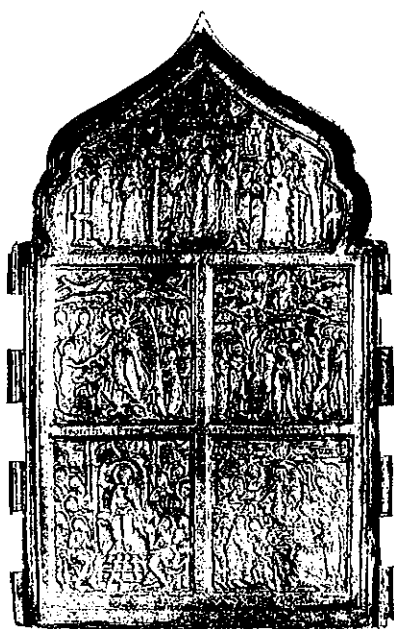


d - N°144

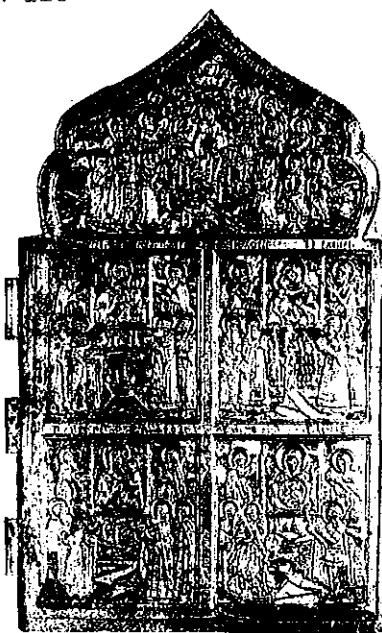
Figure 9. — Iconographie de la Mère de Dieu. Vierges à l'Enfant ; a : Notre-Dame de Kazan ; b : Notre-Dame du Signe ou de Novgorod ; c et d : Notre-Dame de Smolensk.



a - N°110



b - N°1641



c - N°1642

Figure 10. — Trois volets d'un tétraptyque (voir Fig. 20). Iconographie des fêtes de l'année liturgique et de la Mère de Dieu.

de Marie, et lui entoure le cou de son bras gauche ; la plante de son pied gauche est visible.

La Mère de Dieu, joie de tous les souffrants (Fig. 11-c, d). La Mère de Dieu est debout au centre de la composition, les bras écartés. Elle est flanquée d'une foule de personnages agenouillés ou debout.

Iconographie des fêtes de l'année liturgique

Quatorze des nombreuses grandes fêtes célébrées par l'Eglise orthodoxe au cours de l'année liturgique sont représentées sur les icônes de la *Slava Rossii* (Tabl. IV). Elles figurent toutes sur l'ensemble des deux polyptyques N° 111 (Fig. 12) et N°s 110, 1641, 1642 (Fig. 10). Les seules fêtes représentées isolément sont les Crucifixions des croix pectorales (Fig. 11-a) ou des verso de polyptyques (Fig. 6-d, e, Fig. 7-c) ; les Trinité-Philoxénie des volets de diptyques (Fig. 6-a, b), et la Nativité du Christ du N° 119 (Fig. 5-c).

La Crucifixion, commémorée le Vendredi Saint, est de loin la fête la plus souvent représentée. On distingue quatre types de Crucifixion :

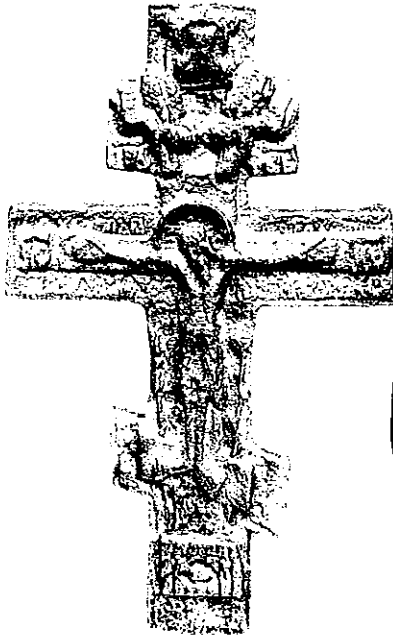
a) Crucifixion de type I : (Fig. 6-e, Fig. 11-b). Au dos des petits diptyques, elle représente la croix, la lance et le roseau portant l'éponge, fichés dans un même monticule (N° 120, Fig. 6-e) ou dans trois monticules différents (N°s 106 et 107, Fig. 11-b) symbolisant le Golgotha : on y devine le crâne d'Adam. Le fond est couvert de signes alphabétiques en relief.

b) Crucifixion de type II (Fig. 7-c). La croix, flanquée de la lance et du roseau portant l'éponge sont fichés dans un Golgotha symbolique où l'on devine le crâne d'Adam. Le fond est orné de structures architecturales et de signes alphabétiques. L'ensemble s'inscrit dans un médaillon circulaire bordé de motifs végétaux.

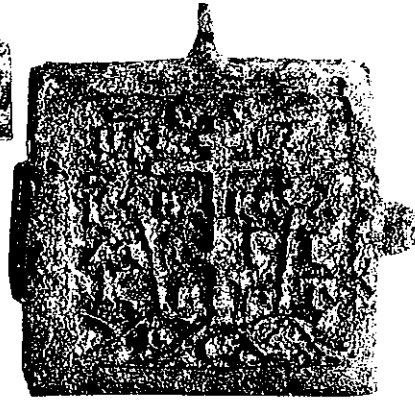
c) Crucifixion de type III (Fig. 6-d). La croix porte le Christ crucifié au verso du diptyque circulaire N° 124 (Fig. 6-d), et dans la composition plus complexe qui orne le bulbe du volet gauche du tétraptyque (Fig. 10-a). Elle est flanquée des Saintes Femmes à gauche, de saint Jean et du soldat romain Longin à droite.

d) Croix pectorale (Fig. 11-a). De haut en bas : la Sainte Face ; deux anges plongeant ; le Crucifié sur la croix flanquée de la lance à gauche et du roseau portant l'éponge à droite ; un quadrilatère quadrillé symbolisant le Golgotha, où l'on devine le crâne d'Adam.

Les représentations de la Trinité (Fig. 6-a, b) se réfèrent à l'Ancien Testament (Genèse 18) : c'est la *Philoxénie* d'Abraham. On y voit trois anges attablés, tenant chacun un bâton surmonté d'une étoile. Cinq écuelles sont disposées sur la table. Un arbre, symbolisant le chêne de Mambré, surmonte la composition. Cet ensemble est simplifié sur le chapiteau du N° 111 (Fig. 12).



a - N°128



b - N°107 verso

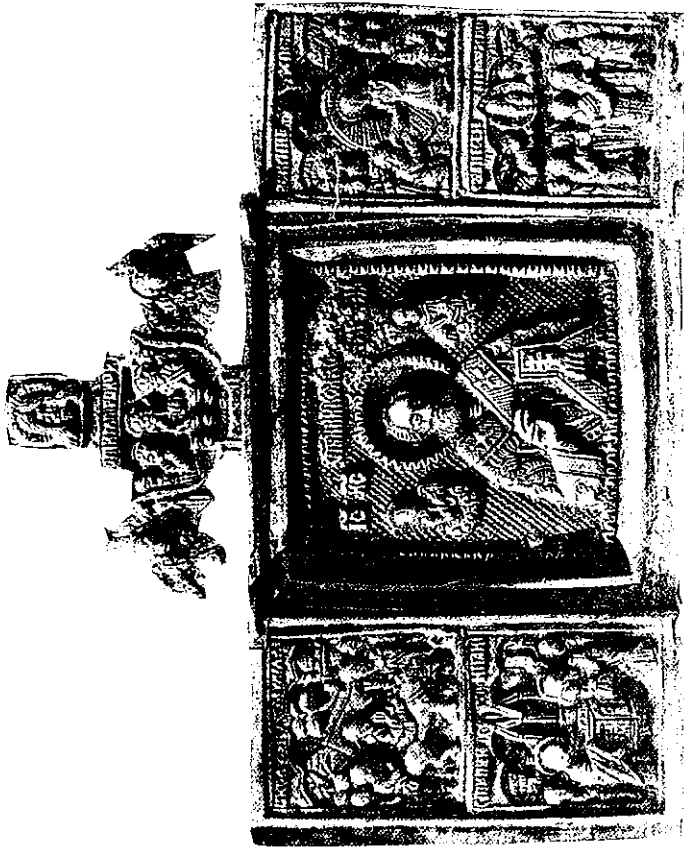


c - N°123



d --N°115

Figure 11. — a et b : iconographie de la Crucifixion ; c et d : Iconographie du thème « la Mère de Dieu, joie de tous les souffrants ».



N°111

Figure 12. — Triptyque. Partie centrale, de haut en bas : Sainte Face ; Trinité-Philoxénie flanquée de séraphins ; saint Nicolas, buste de type I. Volets latéraux : fêtes de l'année liturgique.

Tableau IV. — Répartition des représentations des fêtes de l'année liturgique. Les chiffres sont les numéros d'inventaire des icônes.

	C.P	Ic. Quadr.	Dip.	Trip.	Tet.
Annonciation					110
Nativité du Christ		119			110
Nativité de la Mère de Dieu					110
Présentation au temple du Christ				111	
Présentation de la Mère de Dieu au Temple					110
Entrée du Christ à Jérusalem				111	
Descente aux Limbes				111	1641
Ascension du Christ				111	1641
Dormition de la Mère de Dieu					1641
Glorification de la Mère de Dieu					1642
Crucifixion	128 136	134	107 124	120 148	112 126 110
Exaltation de la Ste Croix					1641
Pentecôte					1641
Sainte Trinité : Philoxenie d'Abraham			124 1649	111	

Iconographie des saints et des saintes : liste et répartition

Les iconographies des saints et des saintes sont résumées dans le Tabl. V.

Saint Nicolas est toujours nue-tête, avec les traits d'un vieillard chauve et barbu, et il porte des vêtements épiscopaux. Il est représenté en buste sur dix-huit icônes, toujours flanqué des petits bustes du Christ à gauche et de Marie à droite :

a) Buste de saint Nicolas dans un petit cadre (Fig. 16-b). Sur trois volets de diptyques, le buste de saint Nicolas est entouré d'un petit cadre, à l'extérieur duquel sont figurés les bustes du Christ et de la Mère de Dieu. Dans tous les autres cas, il occupe toute la surface de l'icône, les bustes du Christ et de la Mère de Dieu flanquant alors son auréole. On peut alors en distinguer trois

Tableau V. — Répartition des représentations de saints et de saintes. Les numéros sont ceux de l'inventaire.

	Ic. Quadr.		Dip.		Trip.		Tet.	Aty.
	A	B			A	B		
Buste de St Nicolas dans un cadre			106 1651	141				71
St Nicolas de type I	109 129 133	122 132			111 694 1697	113		688 696
St Nicolas de type II	117				127			
St Nicolas de type III		139			143			
St Nicolas de Mojaïsk								699
St Nicolas atypique		142						
St Nicolas flanqué de Ste Piatnitsa et de St Tikhon		114 146						
Ste Piatnitsa seule	118				116			
Ste Juliette et St Cyr								135
St Jean Baptiste dans la Deisis	130					112 148	126 697	
St Jean l'Evangeliste au pied de la Croix								110
Ange gardien, St Zossime et St Savatii						126	148	
St Philippe de Moscou, St Nicolas, St Jean l'Evangeliste		114 146				112 147	126 148	
Sts Gabriel, Paul, Grégoire, Demetrios, un évêque, St Blaise					113 143 1644	138 692		
Sts Pierre, Michel, Georges, Basile, Pierre de Moscou, Jean Chrysostome					104 108 131 689 691	105 113 143 690 693		

types, selon la position de ses mains et l'ornementation de ses vêtements épiscopaux.

b) Buste de saint Nicolas de type I (Fig. 7-a, Fig. 12, Fig. 1-c). Le bord de l'auréole du saint est dentelé. Quatre doigts de sa main gauche son repliés verticalement sous un livre décoré d'une croix à trois traverses. Deux doigts de sa main droit sont recourlés sur le pouce, les deux autres sont tendus horizontalement. Ses vête-



a - N°143



b - N°127



c - N°687



d - N°699

Figure 13. — Iconographie de saint Nicolas : a : buste de type III ; b : buste de type II ; c : fragment atypique ; d : saint Nicolas de Mojaïsk (voir Fig. 18-c).

ments épiscopaux sont richement ornés : un motif en amande apparaît sur la poitrine entre les deux mains : le bas de la manche et l'*omophorion*, qui porte deux croix en relief, sont finement losangés.

c) Buste de saint Nicolas de type II (Fig. 13-b). L'auréole du saint est ornée de rayons et son bord est dentelé. Quatre doigts de sa main gauche sont repliés verticalement sous un livre fermé. Deux doigts de sa main droite sont recourbés sur le pouce, les deux autres sont tendus à l'oblique. Ses vêtements épiscopaux sont ornés de grands motifs végétaux. L'*omophorion* est lisse et gravé de deux croix. Une ligne de ponctuations borde le bas de la manche.

d) Buste de saint Nicolas de type III (Fig. 5-b, Fig. 13-a). L'auréole est lisse, son bord n'est pas dentelé. La main gauche du saint est tendue horizontalement, pouce écarté, sous un livre fermé. Deux doigts de sa main droite sont recourbés sur le pouce, les deux autres sont tendus à l'oblique. Ses vêtements épiscopaux s'ornent seulement de deux croix lisses en relief sur l'*omophorion*, et d'une bordure de ponctuations en bas des manches.

e) Saint Nicolas de Mojaïsk (Fig. 13-d). Le saint est debout, les bras écartés à l'horizontale. Il tient un glaive dans sa main droite. Son iconographie sur le fragment d'icône N° 699 a pu être identifiée par comparaison avec des icônes d'autres provenances (Fig. 19-c) (JECKEL, 1979-1981, p. 124).

f) Saint Nicolas debout flanqué de sainte Piatnitsa et de saint Tikhon (Fig. 14-d, e). Les trois saints sont debout. Saint Nicolas est en position frontale, sa main gauche est tendue horizontalement, pouce écarté, sous un livre fermé. Deux doigts de sa main droite sont recourbés sur le pouce, les deux autres sont tendus à l'oblique. Sainte Piatnitsa à gauche, a les bras écartés en orante ; saint Tikhon à droite a les mains jointes ; ils sont tous les deux tournés de trois quarts vers saint Nicolas.

Saint Jean-Baptiste est toujours représenté barbu et pieds nus, à la gauche du Christ, dans les *Deisis* (Fig. 7-b, Fig. 8-c).

Saint Jean l'Évangélise est au pied de la Croix (Fig. 10-a en haut) ou sur les volets gauches des triptyques de type B (Fig. 7-b, Fig. 8-c).

Sainte Piatnitsa, ou Paraskeve (Fig. 14-a, b), martyre du deuxième siècle, personnification du Vendredi Saint, est la seule sainte à être vénérée isolément.

Les martyrs sainte Juliette et saint Cyr (Fig. 14-c) ont pu être identifiés sur le fragment atypique N° 135 par comparaison avec des icônes métalliques d'autres provenances (JECKEL, 1979-1981, p. 21).

D'autres saints figurent sur les volets des triptyques, toujours groupés de façon identique, et surmontés d'inscriptions permettant de les identifier :



a - N°116



b - N°118



c - N°135



d - N°114



e - N°146

Figure 14. — Iconographie des saints et des saintes ; a et b : sainte Piatnitsa ; c : sainte Juliette et saint Cyr ; d et e : saint Nicolas flanqué de sainte Piatnitsa et de saint Tikhon.

a) Volets gauches de triptyques de type A (Fig. 7-a, Fig. 13-a). Six bustes auréolés tournés de trois quarts vers la droite sont répartis deux par deux sur trois registres superposés. De gauche à droite et de haut en bas : l'apôtre Pierre, l'archange Michel, Georges et Basile, Pierre de Moscou et Jean-Chrysostome.

b) Volets droits de triptyques de type A (Fig. 7-a, Fig. 13-a). Six bustes auréolés tournés de trois quarts vers la gauche sont répartis deux par deux sur trois registres superposés. De gauche à droite et de haut en bas : l'archange Gabriel et l'apôtre Paul, Grégoire et Demetrios, un saint évêque et saint Blaise.

c) Volets gauches de triptyques de type B (Fig. 7-b, Fig. 7-c). De gauche à droite debout sur un même plan et tournés de trois quarts vers la droite : saint Philippe de Moscou coiffé d'une tiare, saint Nicolas chauve et tête nue, saint Jean l'Évangéliste, chauve, tête et pieds nus.

d) Volets droits de triptyques de type B (Fig. 7-b). De gauche à droite debout sur un même plan et tournés de trois quarts vers la gauche : un ange gardien, saint Zossime et saint Savatii fondateurs du monastère des îles Solovetskié au XV^e siècle.

Anges, archanges et séraphins

Ces êtres célestes figurent sur 19 icônes. Un même volet peut en porter de chaque type : ainsi sur le volet de tétraptyque N° 110 (Fig. 10-a) on trouve les anges de la Nativité, l'archange Gabriel de l'Annonciation, et un séraphin survolant la Présentation de la Vierge au Temple.

Les anges ont une seule paire d'ailes. Les uns survolent le Christ crucifié (Fig. 10-a, Fig. 11-a) ou participent aux représentations de son Ascension (Fig. 12 en bas à droite, Fig. 10-b) ; d'autres sont assis, à la table d'Abraham dans les *Philoxénies* (Fig. 6-a, b, Fig. 12). Enfin un ange gardien, debout et ailé, une croix dans sa main droite, une épée sur son flanc gauche, conduit les personnages des volets droits des triptyques de type B vers la *Deisis* centrale (Fig. 7-b). Sa présence confirme le caractère intimement individuel des icônes de la *Slava Rossii*.

Les archanges Michel et Gabriel, toujours ailés, figurent en bustes sur les volets des triptyques de type A (Fig. 7-a, Fig. 13-a). Gabriel est debout devant Marie dans l'Annonciation du N° 110 (Fig. 10-a en haut à gauche).

Les séraphins sont représentés par une tête entourée de trois paires d'ailes. Ils flanquent la Philoxénie d'Abraham (Fig. 12) ou dominent la Présentation de Marie au Temple (Fig. 10-a, en bas à droite).

Concordance des thèmes iconographiques principaux et des formes d'icônes

On remarque une grande homogénéité (Fig. 15) dans la répartition de certains thèmes : ainsi, toutes les *Désis* sauf une se trouvent sur des triptyques de type B. On remarque également une prédominance de saint Nicolas sur tous les autres thèmes.

Typologie des ornements moulés : fonds, cadres et bordures *

Les ornements moulés ne sont que les compléments de l'iconographie, mais ils ont été prévus dans les mêmes moules et coulés en même temps que les saints personnages (Tabl. II).

Typologie des fonds

Quelques éléments de l'environnement symbolique aident à situer dans l'espace les iconographies les plus complexes. Ils complètent les compositions. Il peut s'agir d'un sol (Fig. 6-e, Fig. 7-b, Fig. 8-c, Fig. 11-b, c, d, Fig. 14-d, e, Fig. 16-d), de plantes (Fig. 11-d, Fig. 12, Fig. 14-c, Fig. 16-a), ou d'éléments architecturaux (Fig. 5-c, Fig. 7-c, Fig. 10-a, b, c).

Des signes alphabétiques servent à identifier les personnages. Ils se détachent le plus souvent en relief (Fig. 5-a, b, Fig. 6-a, b, c, d, e, Fig. 8-a, b, c, Fig. 9-a, b, c, Fig. 11-a, b, c...), mais peuvent aussi apparaître gravés en creux (Fig. 7-a, Fig. 10-a, b, c, Fig. 14-d).

Un fond guilloché est strié de lignes parallèles ou entrecroisées ; le but principal de ce décor était de favoriser l'adhérence de l'émail. Mais on peut affirmer que certaines icônes au fond guilloché n'ont jamais été émaillées, le guilloché ayant alors pour but de produire des jeux d'ombre et de lumière sur le métal : ainsi la bordure du N° 132, guillochée de losanges porte des inscriptions en creux ; si elle avait été destinée à être émaillée, les inscriptions auraient été en relief. Les fins traits de guilloché peuvent former un réseau losangé (Fig. 11-c, Fig. 12), quadrillé (Fig. 14-b), ou rayé horizontalement (Fig. 13-a, volets). Ils ont sans doute été souvent effacés par la corrosion.

Le cloisonnement est une ornementation qui a sans doute aussi son origine dans les traditions de l'émaillage : elle imite la technique du « cloisonné ». Mais ici, les cloisonnements ont été moulés en même temps que le reste de l'icône, et non posés *a posteriori* sur le fond. Ils sont souvent finement striés en oblique de manière à paraître torsadés, imitant alors la technique du filigrane (Fig. 9-b, c, Fig. 16-c). Les différentes couleurs d'émail sont souvent juxtaposées à l'intérieur d'une même alvéole (Fig. 8-c), les cloisons ayant souvent un rôle plus décoratif que fonctionnel. Nombre d'icônes au fond orné de cloisons n'ont probablement jamais été émaillées. Les cloisonnements dessinent des motifs abstraits (Fig. 5-b, Fig. 10-c, Fig. 16-b), ou d'inspiration végétale (Fig. 16-c).

* Voir *in fine*.

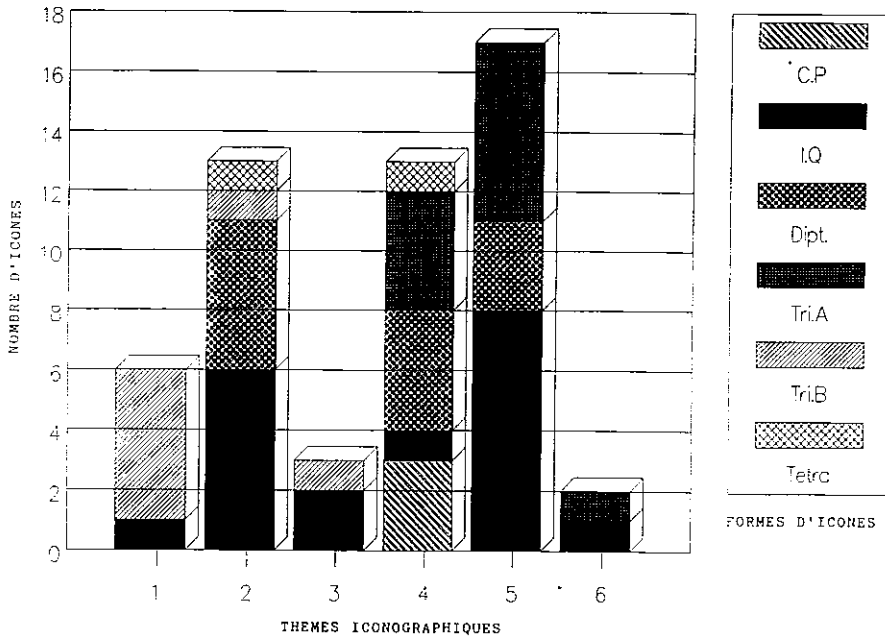
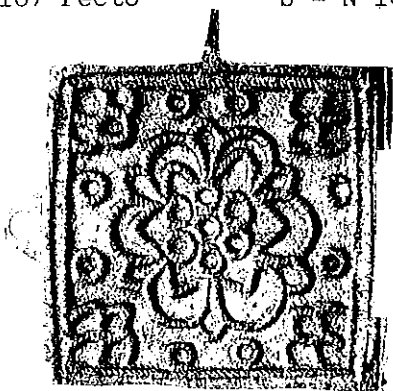


Fig. 15 : Correspondances entre les thèmes iconographiques et les formes d'icônes. Thèmes iconographiques : 1 : Déisis. 2 : Vierges à l'Enfant. 3 : Mère de Dieu, joie de tous les souffrants. 4 : Fêtes liturgiques. 5 : Saint-Nicolas. 6 : Autres saints. Formes d'icônes : C.P. : Croix pectorales. I.Q. : Icônes quadrangulaires. Dipt. : Diptyques. Tri. A : Triptyques de type A. Tri. B : Triptyques de type B. Tetra : Tétrptyque.



a - N°107 recto

b - N°1651 recto



c - N°125 verso



d - N°698 recto



e - N°698 verso

Figure 16. — Ornaments moulés en pseudo-cloisonné : motifs végétaux et géométriques.

Il y a concordance entre les éléments ornementaux des fonds et les thèmes iconographiques principaux (Tabl. II) ; on remarque en effet une répartition relativement diffuse de ces ornements, un même thème pouvant se détacher sur des fonds différents : on peut en conclure que le fondeur jouissait d'une plus grande liberté dans ce domaine que dans celui des iconographies principales. Il pouvait faire varier le fond à chaque ébauche de cire, autour d'une composition principale invariable. Si on peut affirmer que les fonds portant des décors ou des inscriptions en creux n'étaient pas destinés à être émaillés, puisque l'émail aurait masqué l'incision, les signes alphabétiques en relief, comme les cloisonnements, ne constituent pas une preuve d'émaillage disparu.

Typologie des cadres et des bordures

Les compositions iconographiques peuvent remplir toute la surface de l'icône sans être limitées par un encadrement (Fig. 14-b). Le cadre peut être formé de plusieurs lignes, parallèles (Fig. 5-a) qui délimitent parfois des gradins successifs ménageant le surhaussement du bord externe de l'icône (Fig. 7-b, Fig. 8-a, b, c). Mais, le plus souvent, il est orné de pseudo-torsades (Fig. 6-a, Fig. 9-b, c), festons (Fig. 12, Fig. 14-d, e), ponctuations, croisillons, motifs diamantés (Fig. 14-a) ou tressés (Fig. 13-a volets).

Les bordures sont les espaces compris entre deux cadres. Elles séparent souvent des compartiments différents sur un même volet. Elles peuvent alors s'ornier d'inscriptions en creux (Fig. 10-a, b, c, Fig. 11-c, Fig. 13-a volets) ou en relief (Fig. 5-c, Fig. 13-a centre). Les bordures portent parfois des rinceaux végétaux (Fig. 7-a, c), ou des guillochis.

Typologie des décors appliqués

Deux types de décors sont attestés de façon certaine : la dorure (Fig. 1-c) et l'émaillage. Un placage a peut-être été appliqué au dos du N° 149 ? Il est très probable qu'une grande partie de ces décors ont disparu au cours du séjour des icônes sous la mer.

Dorure

Malgré l'apparence « dorée » d'une grande partie des icônes de la *Slava Rossii*, seule le N° 122 porte des traces véritables de dorure (Fig. 1-c). Ceci a été confirmé par l'analyse élémentaire.

Typologie des émaux

On a vu que les émaux de la *Slava Rossii* étaient tous opaques, blancs ou colorés et que le cloisonnement éventuel de leur support a été obtenu par moulage. Les couleurs visibles actuellement (Fig. 17) ne sont souvent plus les mêmes qu'à leur sortie de l'eau : les vert-bouteille du N° 112 sont devenus des bleus foncés, ailleurs des bleus foncés semblent avoir subi une décoloration et paraissent des blancs. Il se pourrait aussi qu'ils aient été posés sur une

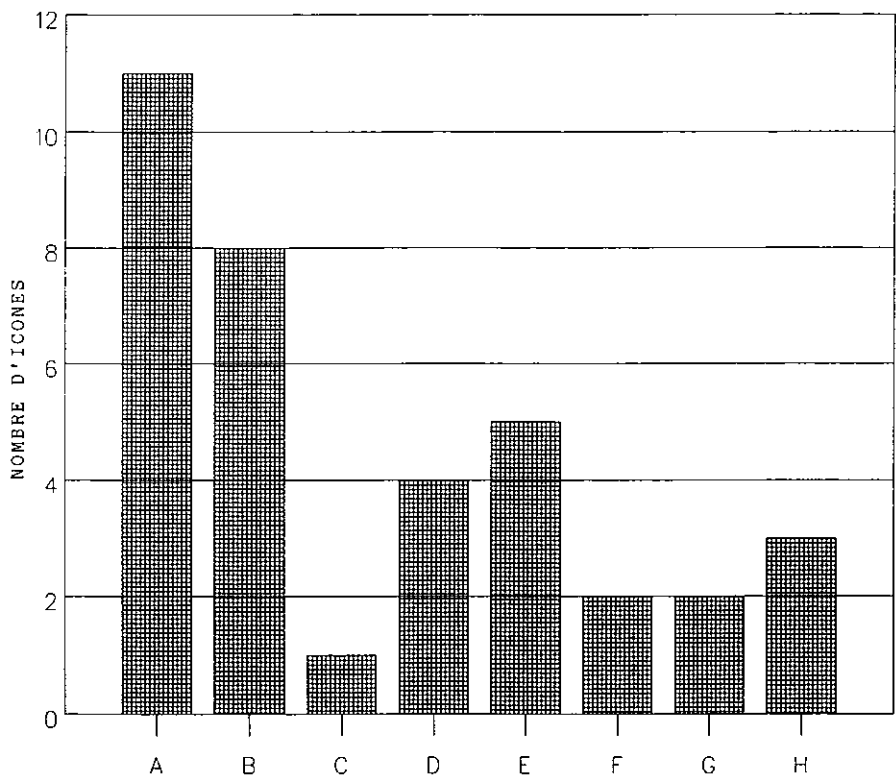


Fig. 17 : Fréquence des couleurs d'émail. Couleurs : A : Blanc. B : Bleu foncé. C : Bleu très foncé (vert à la sortie de l'eau). D : Bleu vif. E : Vert. F : Bleu turquoise. G : Jaune. H : Noir.

sous-couche ou « fondant » teintée de blanc qui serait seule à subsister. Il y avait donc probablement moins d'émaux blancs à l'origine. La présence de la couleur noire ne paraît pas du tout certaine. Sur les trois icônes où on a cru la reconnaître (N° 107, 1651 et 148), il pourrait ne s'agir que d'un produit d'altération du métal.

La typologie des émaux, dans leur état actuel, est sans doute peu significative : ni les couleurs, ni la proportion des icônes émaillées ne correspondent à ce qu'elles étaient le jour du naufrage.

CATALOGUE SOMMAIRE DES ICONES ET FRAGMENTS D'ICONES PROVENANT DE L'ÉPAVE DE LA *SLAVA ROSSII*

Remarques préliminaires

La numérotation est celle de l'inventaire général des objets trouvés sur l'épave. Elle n'est pas continue, car des séries de numéros consécutifs ont été attribuées à d'autres types d'objets. Les volets de certains polyptyques portent des numéros distincts : ils ont été découverts, donc numérotés, à des dates différentes. Leur appartenance à un même polyptyque a été proposée *a posteriori*.

Les dimensions hors tout sont données en millimètres dans l'ordre suivant : H. hauteur ; L. largeur ; E. épaisseur. Les poids sont exprimés en grammes.

La description de chaque icône ou fragment d'icône comprend ses définitions morphologiques et structurales (forme, dimensions, poids, matières), suivie d'une brève étude iconographique (thème, type, éléments d'ornementation), et de son état de conservation en 1990.

Les descriptions morphologiques et iconographiques détaillées ne seront pas reprises à chaque icône : il faudra se reporter plus haut au chapitre *Typologies*.

Toutes les icônes ne sont pas reproduites individuellement sur les planches photographiques. Les références renvoient, soit à la photographie de l'icône elle-même (référence suivant tout de suite le N°), soit à celle d'une icône morphologiquement ou iconographiquement semblable (référence dans le texte).

N° 103 (Fig. 1-a, b reconstitution hypothétique)

Triptyque en bois, dont les trois volets étaient accompagnés de fragments de feuille métallique.

Bois : N° 103-1 : H. 60, L. 55, E. 5, Poids 10 g. N° 103-2 (incomplet) : H. 60, L. 31, E. 5, Poids 3 g. N° 103-3 : H. 58, L. 54, E. 5, Poids 10 g. Chaque volet est légèrement galbé. On remarque sur la face convexe du N° 103-1 des petits trous et des incisions rectilignes, vestiges probables de la fixation des éléments métalliques. Il n'y a plus aucune trace de couche picturale.

Métal : L'encadrement a été reconstitué à partir de dix-sept fragments d'une épaisseur inférieure à 1 mm, dont quatre triangulaires et huit rectangulaires : parmi ceux-ci, cinq sont perforés intentionnellement, et trois portent des vestiges de charnières. Poids total des éléments métalliques après nettoyage : 11 g. Composition de l'alliage : Cu 83 %, Zn 16 %, Sn 1 %.

N° 104

Volet gauche d'un triptyque de type A (Fig. 7-a). H. 50, L. 25, E. 2. Poids 9 g. Alliage cuivreux moulé. Six bustes auréolés tournés vers la droite. Cadre torsadé. Fond strié horizontalement. Deux perforations dues à la corrosion.

N° 105

Volet gauche d'un triptyque de type A (Fig. 7-a). H. 45, L. 23, E. 1,5. Poids 4 g. Laiton moulé : Cu 65 %, Zn 34 %. Six bustes auréolés tournés vers la droite. Très mauvais état ; importantes lacunes. Surface très corrodée.

N° 106

Volet droit d'un diptyque quadrangulaire (Fig. 6-b, c, e). H. 31, L. 35, E. 2,5. Poids 9 g. Laiton moulé : Cu 67 %, Zn 33 %, Sn 0,7 %. Traces d'émail bleu foncé au verso. Recto : buste de saint Nicolas dans un petit cadre (Fig. 16-b). Inscription illisible sous le bord supérieur. Cloisonnements formant des motifs géométriques rectilignes en haut, curvilignes en bas. Verso : Crucifixion de type I, à trois monticules distincts (Fig. 11-b), encadrée de trois lignes parallèles. Eléments d'articulation, de suspension et de fermeture incomplets. Surface très corrodée.

N° 107 (Fig. 16-a, 11-b)

Volet gauche d'un diptyque quadrangulaire dont le volet droit est probablement le N° 1651 (Fig. 16-b). H. 37, L. 39, E. 5. Poids du diptyque complet 26 g. Alliage cuivreux moulé. Traces d'émail bleu foncé au recto. Recto : vénération d'une icône de la Mère de Dieu, probablement N.-D. de Tichvine, par deux saints personnages, séparés par une rosette et représentés à mi-corps dans la partie inférieure de la composition. Deux bustes et des inscriptions les surmontent. Verso : Crucifixion de type I à trois monticules distincts (Fig. 11-b). Appendice de suspension incomplet ; les éléments d'articulation et de fermeture s'emboîtent avec ceux du N° 1651.

N° 108

Volet gauche d'un triptyque de type A (Fig. 7-a). H. 57, L. 27, E. 2. Poids 11,5 g. Alliage cuivreux moulé. Six bustes auréolés tournés vers la droite. Inscriptions en relief sur les bordures horizontales. Cadre torsadé. Importante porosité de surface et nombreuses perforations dues à la corrosion.

N° 109

Ikône quadrangulaire de type B (Fig. 5-b). H. 61, L. 40, E. 7. Poids 23,5 g. Laiton moulé : Cu 73 %, Zn 27 %. Une Sainte Face surmonte un buste de saint Nicolas de type I (Fig. 12) au front lisse et bombé. Fond guilloché de losanges. Inscriptions en relief. Cadre formé de festons. Quatre perforations dues à la corrosion.

N° 110 (Fig. 10-a)

Volet extérieur gauche d'un tétrptyque de voyage (voir Fig. 20-b), dont les deux volets droits portent respectivement les N°s 1641 et 1642 (Fig. 10-b, c), et dont le volet intérieur gauche manque. H. 164, L. 100, E. 3. Poids total des trois volets 565 g. Alliage cuivreux moulé : Cu 62 %, Zn 35 %, Sn 0,5 %, Pb 2 %. Traces d'émail bleu foncé et blanc.

L'iconographie illustre essentiellement des fêtes liturgiques : dans le bulbe supérieur, une Crucifixion de type III. En dessous, dans quatre compartiments quadrangulaires superposés deux par deux, de gauche à droite et de haut en bas : l'Annonciation, la Nativité du Christ, la Nativité de la Mère de Dieu, la

Présentation de Marie au Temple. Fond à motifs géométriques cloisonnés et structures architecturales. Inscriptions en creux sur les bordures.

N° 111 (Fig. 12)

Triptyque de type A surmonté d'un grand chapiteau. H. 104, L. 125 ouvert, 67 fermé, E. 10 fermé. Poids total 121 g. Laiton moulé : Cu 67 %, Zn 32 %, Sn 0,91 %, Pb 0,2 %. Panneau central, de bas en haut : Sainte Face ; Philoxénie d'Abraham flanquée de séraphins ; buste de saint Nicolas de type I au front lisse et bombé. Fond guilloché de losanges avec inscriptions en relief. Cadre intérieur formé de festons et entouré de deux cadres rectilignes. Chaque volet latéral est divisé en deux registres superposés, couronnés par des accolades et surmontés d'inscriptions en relief. Volet gauche, en haut : entrée du Christ à Jérusalem ; en bas : Présentation du Christ au Temple. Volet droit, en haut : Descente aux limbes ; en bas : Ascension du Christ. Etat de conservation excellent.

N° 112 (Fig. 8-c)

Panneau central et volet gauche d'un triptyque de type B (Fig. 7-b, c). Le volet droit manque. H. 64, L. 116 ouvert, 61 fermé, E. 11 fermé. Poids 145 g. Laiton moulé : Cu 68 %, Zn 27 %, Sn 0,6 %, Pb 4,9 %. Email polychrome. Volet droit (panneau central) : *Désis* de type II. Fond émaillé à signes alphabétiques en relief. Cadre surhaussé formé de lignes droites parallèles. Email bleu très foncé (anciennement vert foncé), bleu, vert clair, jaune et blanc. Volet gauche, recto : trois saints debout sur un même plan. Fond orné de motifs géométriques cloisonnés. Sol symbolique sous les pieds des saints. Email bleu très foncé (anciennement vert foncé), bleu, vert clair, jaune et blanc. Volet gauche, verso : Crucifixion de type II (Fig. 7-c). Excellent état de conservation de l'ensemble.

N° 113 (Fig. 7-a)

Triptyque de type A. H. 62, L. 92 ouvert, 52 fermé, E. 6 fermé. Poids total 31 g. Alliage cuivreux moulé. Panneau central surmonté d'une Sainte Face, buste de saint Nicolas de type I à front très ridé, entouré d'une large bordure à motifs végétaux. Inscriptions en creux. Cadre intérieur orné de festons. Volets : six bustes auréolés sur trois registres. Fond guilloché de raies horizontales séparées par des stries verticales. Cadre tressé. Inscriptions en relief sur les bordures horizontales. L'état de conservation est excellent.

N° 114 (Fig. 14-d)

Îcône quadrangulaire de type B. H. 69, L. 46, E. 6. Poids 24 g. Laiton moulé : Cu 61 %, Zn 38 %, Sn 0,65 %, Pb 1 %. Une Sainte Face surmonte l'ensemble. Saint Nicolas est représenté debout, flanqué de sainte Piatnitsa et de saint Tikhon. Sol symbolisé par des touffes d'herbe et des ondulations. Cadre orné de festons. Bon état de conservation, malgré quelques perforations.

N° 115 (Fig. 11-d)

Panneau central d'un triptyque de type B (Fig. 7-b). H. 58, L. 55, E. 5. Poids 31 g. Laiton moulé : Cu 63 %, Zn 32 %, Pb 4,6 %. Illustration du thème « la Mère de Dieu, joie de tous les souffrants ». Marie incline la tête vers la gauche. Sa main droite brandit un rameau fleuri. Au-dessus d'un banc de nuages apparaît le buste barbu et couronné du Christ, les bras écartés. Les deux registres sont séparés par des banderoles sans inscriptions, derrière lesquelles passent de hautes plantes s'élevant d'un sol symbolisé par des petits monticules herbus. Cadre surhaussé formé de lignes parallèles aux bords. Le moulage est assez grossier. L'icône est légèrement repliée. Fissures et perforations dues à la corrosion.

N° 116 (Fig. 14-a)

Panneau central d'un triptyque de type A (Fig. 7-a). H. 69, L. 58, E. 3. Poids 37 g. Alliage cuivreux moulé. Sous la Sainte Face, sainte Piatnitsa peut être identifiée par les inscriptions gravées en creux sur le fond uni. Elle est repré-

sentée à mi-corps, auréolée, coiffée d'une tiare et vêtue somptueusement. Sa main droite élève une croix à triple traverse. Son bras gauche, replié à l'horizontale, soutient un phylactère, déroulé vers le haut, aux inscriptions illisibles. Cadre extérieur à motifs diamantés, cadre intérieur à festons. Bon état de conservation, mais la Sainte Face est très usée.

N° 117

Icône quadrangulaire de type A (Fig. 5-a). H. 55, L. 46, E. 4. Poids 27 g. Alliage cuivreux moulé. Buste de saint Nicolas de type II (Fig. 13-b). Fond guilloché de losanges. La corrosion a effacé les détails, provoqué perforations et fissures, rendu la surface très poreuse.

N° 118 (Fig. 14-b)

Icône quadrangulaire de type A. H. 52, L. 45, E. 5. Poids 12,5 g. Laiton moulé : Cu 72 %, Zn 28 %. Buste féminin auréolé, probablement sainte Piatnitsa, flanqué des bustes de deux petits personnages : celui de gauche aux cheveux bouclés, est tourné de trois quarts vers le centre ; celui de droite, barbu, est en position frontale. La sainte a les deux bras repliés sur la poitrine. Sa main gauche soutient un phylactère, déroulé vers le haut, aux inscriptions illisibles. Sa main droite tient une croix à double traverse. Son auréole est ornée de chevrons et de demi-cercles. Fond à guillochis quadrillé et signes alphabétiques en relief. L'icône est très fragilisée. Elle présente de nombreuses lacunes, fissures et perforations dues à la corrosion.

N° 119 (Fig. 5-c)

Icône quadrangulaire de type C. H. 60, L. 42, E. 2. Poids 25 g. Laiton moulé : Cu 67 %, Zn 30 %, Sn 0,51 %, Pb 2,3 %. Nativité du Christ représentée sur deux registres superposés et surmontés d'inscriptions en relief. En haut, sous le pédoncule permettant la suspension qui porte les traces d'une Sainte Face, l'étoile de Bethléem domine toute la composition. Registre supérieur, de gauche à droite : deux anges se profilent derrière la Mère de Dieu, représentée couchée, la tête appuyée sur le bras droit ; une barre verticale médiane la sépare de l'âne et du bœuf, situés sous une voûte, et dominant l'Enfant couché et emmaillotté. Registre inférieur, de gauche à droite, sans séparations verticales : un buste masculin auréolé en position frontale ; deux femmes autour d'une vasque ; deux personnages agenouillés dont le premier élève un objet devant lui. Les têtes de deux autres personnages se devinent à l'arrière-plan. Cadre à croisillons. Lacune en haut à droite. La surface, peu corrodée, paraît plutôt usée : les détails sont effacés, les reliefs estompés : cet état peut être dû à une longue circulation de l'objet, antérieurement au naufrage ?

N° 120 (Fig. 6-c, e)

Volet droit d'un diptyque quadrangulaire dont le volet gauche est probablement le N° 1649. H. 37, L. 74 ouvert, 39 fermé, E. 5 ouvert, 12 fermé. Poids total 46 g. Laiton moulé : Cu 70 %, Zn 29 %, Pb 1,6 %. Email polychrome. Recto, Notre-Dame du Signe dans un médaillon circulaire : Email vert sur le fond du médaillon, bleu vif sur la bordure au double cadre torsadé, blanc sur les écoinçons. Verso (Fig. 6-e) : Crucifixion de type I à un seul monticule.

N° 121 (Fig. 9-c)

Icône quadrangulaire de type A. H. 56,5, L. 46, E. 4. Poids 36 g. Laiton moulé : Cu 77 %, Zn 23 %. Email polychrome. Notre-Dame de Smolensk : la Mère et l'Enfant portent une *tsafa*, pectorale en forme de croissant. L'auréole de la Mère de Dieu a le bord dentelé, celle du Christ est ornée de rayons. Email vert sur le fond, bleu turquoise sur la bordure que délimitent deux cadres torsadés.

N° 122 (Fig. 1-c)

Icône quadrangulaire de type B. H. 65, L. 43, E. 6. Poids 33 g. Bronze moulé : Cu 72 %, Zn 1,5 %, Sn 14 %, Pb 13 %. Partiellement recouvert d'une

couche d'or d'environ 1 micromètre d'épaisseur et de composition : Au 99 % ; Ag 1 %. Une Sainte Face surmonte un buste de saint Nicolas de type I au front lisse et bombé. Fond guilloché de losanges. Inscriptions en relief. Cadre intérieur à festons. Très bon état de surface. Fissure en diagonale.

N° 123 (Fig. 11-c)

Icône quadrangulaire de type B. H. 68, L. 50, E. 7. Poids 41 g. Une Sainte Face surmonte l'illustration du thème « la Mère de Dieu, joie de tous les souffrants » : Marie, tournée vers la droite, brandit un objet dans sa main droite. Ses pieds sont posés sur une demi-sphère. Elle est flanquée de deux groupes de miséreux debout ou agenouillés, qui surmontent deux têtes auréolées. Fond guilloché de losanges, à signes alphabétiques en relief. Excellent état de conservation.

N° 124 (Fig. 6-a, d)

Diptyque circulaire. H. 52, L. 80 ouvert, 43 fermé, E. 6 ouvert, 8 fermé. Poids total 27 g. Laiton moulé : Cu 63 %, Zn 35 %, Sn 0,45 %, Pb 1 %. Volet gauche, recto : Trinité-Philoxénie ; verso : Crucifixion de type III très effacée. Doubles cadres torsadés sur les deux faces. Volet droit, surmonté par une Sainte Face très usée : Notre-Dame du Signe, flanquée de signes alphabétiques en relief, dans un médaillon circulaire à double cadre torsadé. Excellent état de conservation.

N° 125

Volet droit d'un diptyque quadrangulaire (Fig. 6-c). H. 36, L. 36, E. 4. Poids 11 g. Alliage cuivreux moulé. Recto (Fig. 9-b : Notre-Dame du Signe dans un médaillon circulaire au cadre torsadé. Verso (Fig. 16-c) : des cloisons torsadées forment un motif floral à symétrie quaternaire autour d'une rosette centrale. Bon état de conservation. Une perforation due à la corrosion.

N° 126 (Fig. 7-b, c)

Triptyque de type B. H. 67, L. 176 ouvert, 54 fermé, E. 6 ouvert, 12 fermé. Poids total 144 g. Laiton moulé : panneau central Cu 77 %, Zn 23 % ; volet droit Cu 72 %, Zn 28 %. Panneau central : Déisis de type II. Volets, recto : Trois saints debout sur un même plan. Volet gauche, verso : Crucifixion de type II. Inscriptions en relief. Cadres rectilignes.

N° 127 (Fig. 13-b)

Panneau central d'un triptyque de type A. H. 55, L. 46, E. 4. Poids 27 g. Alliage cuivreux moulé. Sainte Face surmontant un buste de saint Nicolas de type II. Fond guilloché de losanges à signes alphabétiques en relief. Triple cadre rectiligne. Surface très corrodée.

N° 128 (Fig. 11-a)

Croix pectorale à trois traverses. H. 81, L. 49, E. 7. Poids 16 g. Alliage cuivreux moulé. Christ en croix. L'auréole du Christ, très concave, est ornée de rayons. Fines inscriptions gravées en creux sur les bordures horizontales ; signes alphabétiques en fort relief de part et d'autre des bras du Christ.

N° 129

Icône quadrangulaire de type B (Fig. 5-b). H. 62, L. 42, E. 7. Poids 21 g. Alliage cuivreux moulé. Sainte Face surmontant un buste de saint Nicolas de type I (Fig. 12) au front lisse et bombé. Fond guilloché de losanges, avec inscriptions en relief. Cadre à festons. Quelques perforations dues à la corrosion.

N° 130

Icône quadrangulaire de type A (Fig. 5-a). H. 50, L. 46, E. 3. Poids 26 g. Laiton moulé : Cu 68 %, Zn 32 %. Déisis de type II (Fig. 7-b). Fond à guillochis quadrillé et signes alphabétiques en relief. Le tiers inférieur de l'icône a été

replié ; le bord droit est fendu ; l'anneau de suspension manque. La surface est très corrodée.

N° 131

Volet gauche d'un triptyque de type A (Fig. 7-a). H. 55, L. 27, E. 2. Poids 15 g. Alliage cuivreux moulé. Six bustes auréolés tournés vers la droite. Inscriptions en relief sur les bordures horizontales. Cadre torsadé. Assez bon état avec trois perforations dues à la corrosion.

N° 132

Icône quadrangulaire de type B (Fig. 5-b). H. 59, L. 40, E. 3. Poids 11 g. Alliage cuivreux moulé. Sainte Face surmontant un buste de saint Nicolas de type I (Fig. 8), au front concave et ridé. La bordure, guillochée de losanges, porte une inscription gravée en creux. Cadre à festons. Surface poreuse.

N° 133

Icône quadrangulaire de type B (Fig. 5-b). L. 61,5, L. 42, E. 6. Poids 20 g. Laiton moulé : Cu 66 %, Zn 34 %. Sainte Face surmontant un buste de saint Nicolas de type I (Fig. 12), au front bombé. Fond guilloché de losanges. Inscriptions en relief. Cadre à festons. Quelques perforations ; grande porosité de la surface ; lacune en bas à droite.

N° 134

Fragment de croix pectorale à triple traverse (Fig. 11-a). H. 73, L. 54, E. 6. Poids 19,5 g. Alliage cuivreux moulé. Christ en croix. L'auréole du Christ, très plate, bordée de festons, est ornée, ainsi que les bordures horizontales, de fines inscriptions. L'ensemble est beaucoup moins grossier que le N° 128.

N° 135 (Fig. 14-c)

Angle inférieur gauche d'un panneau de polyptyque. H. 42, L. 35, E. 3,5. Poids 9 g. Alliage cuivreux moulé. Traces d'émail blanc. Iconographie probable : sainte Juliette et saint Cyr. Un personnage féminin, debout, auréolé, lève son bras gauche qui tient une croix. A sa droite un enfant est debout en tunique courte. Le groupe est flanqué de deux hautes plantes. Deux fleurs à cinq pétales sont superposées près du bord gauche. Le fragment est très corrodé et perforé.

N° 136

Croix pectorale à triple traverse (Fig. 11-a), H. 81, L. 50, E. 5. Poids 18 g. Laiton moulé : Cu 62 %, Zn 35 %, Sn 0,35 %, Pb 2,5 %. Christ en croix. Surface très poreuse ; lacunes sur la traverse à gauche de l'auréole et sur le bord gauche de la traverse inférieure. Patine très brune.

N° 137

Icône quadrangulaire de type A (Fig. 5-a), H. 55, L. 48, E. 5. Poids 20 g. Alliage cuivreux moulé. Notre-Dame de Kazan (Fig. 9-a). Cadre intérieur torsadé. Surface en très mauvais état, très poreuse, avec des taches rougeâtres. Une fissure à gauche et des perforations sont dues à la corrosion.

N° 138

Volet droit de triptyque de type A (Fig. 7-a). H. 53, L. 26, E. 2,5. Poids 17 g. Alliage cuivreux moulé. Six bustes auréolés tournés vers la gauche. Fond guilloché de rayures horizontales. Cadre tressé. Bordures horizontales portant des inscriptions en relief. Ponctuations sur le pivot formant le bord gauche. Etat de conservation excellent.

N° 139 (Fig. 5-b)

Icône quadrangulaire de type B. H. 70, L. 50, E. 5. Poids 33 g. Alliage cuivreux moulé : Cu 54 %, Zn 32 %, Sn 0,96 %, Pb 13 %. Email bleu foncé et

blanc. Sainte Face surmontant un buste de saint Nicolas de type III. Une inscription en relief sépare les petits bustes du Christ et de Marie en haut, des motifs cloisonnés triangulaires flanquant le buste du saint en bas. Excellent état de conservation du métal et de l'émail.

N° 140

Icône quadrangulaire de type B (Fig. 5-b). H. 64, L. 57, E. 4. Poids 19 g. Alliage cuivreux moulé. Une Sainte Face surmonte l'illustration du thème : « la Mère de Dieu, joie de tous les souffrants » : Marie est tournée vers la droite, sa main droite brandit un objet. Ses pieds sont posés sur une demi-sphère. Elle est flanquée de deux groupes de miséreux debout ou agenouillés, que surmontent deux têtes auréolées. Fond guilloché de losanges. L'ensemble est plus grossier que le N° 123 : peu de détails sont visibles. Mauvais état de conservation. Surface très poreuse, couverte de taches rougeâtres.

N° 141

Volet droit d'un diptyque quadrangulaire (Fig. 16-b). H. 43, L. 37, E. 3. Poids 12 g. Alliage cuivreux moulé. Au recto, traces d'émail bleu vif et blanc. Recto : buste de saint Nicolas dans un petit cadre. Fond orné de motifs cloisonnés, triangulaires en haut, curvilignes en bas. Verso (Fig. 16-c) : des cloisons torsadées forment un motif floral à symétrie quaternaire autour d'une rosette centrale. Les deux faces sont corrodées.

N° 142 (Fig. 1-d)

Icône quadrangulaire de type B. Non restaurée en 1990. Mesures avec concrétions : H. 68, L. 45, E. 8. Poids 37 g. Cuivre presque pur : Cu 97 %, Sn 3 %. L'icône semble être faite de deux plaques métalliques superposées, ayant peut-être été séparées par un textile dont on devine l'empreinte sur le verso de la gangue, visible à travers les ajours de la plaque supérieure. Recto très concrétionné, intentionnellement ajouré : buste de saint Nicolas de type I ou II. La plaque arrière a presque entièrement disparu. Très mauvais état de conservation : le métal, très corrodé, tombe en poussière.

N° 143 (Fig. 12-a)

Triptyque de type A. H. 68, L. 94 ouvert, 51 fermé, E. 12 fermé. Poids total 62 g. Alliage cuivreux moulé. Email bleu foncé et blanc sur les trois volets. Panneau central : Sainte Face surmontant un buste de saint Nicolas de type III au front plat, profondément ridé. Une inscription en relief sépare les petits bustes du Christ et de Marie en haut des deux saints non identifiés, représentés en pied, qui flanquent le bas du buste principal. Une bande non émaillée, portant des signes alphabétiques gravés en creux, relie leurs têtes aux épaules de saint Nicolas. Volets : Six bustes auréolés, sur trois registres. Fond guilloché sous l'émail de rayures horizontales. Registres séparés par des inscriptions gravées en creux. Cadre d'apparence tressée.

N° 144 (Fig. 9-d)

Icône quadrangulaire de type C. H. 71, L. 49, E. 6. Poids 38,5 g. Cuivre moulé presque pur : Cu 96 %, Zn 4 %. Notre-Dame de Smolensk. Le Christ et sa Mère portent un pectoral en forme de croissant, la *tsata*. Le fond est barré de deux bandes horizontales à la hauteur des têtes. Le pédoncule de suspension s'ornait probablement d'une Sainte Face. La surface du métal, très poreuse, est de couleur rougeâtre. Tous les détails sont effacés.

N° 145 (Fig. 5-a)

Icône quadrangulaire de type A. H. 57, L. 47, E. 6. Poids 27 g. Laiton moulé : Cu 76 %, Zn 24 %. N.-D. de Kazan. Le bord des auréoles est dentelé, celle du Christ porte une croix. Des signes alphabétiques en relief ornent le fond. Cadre intérieur à festons ; cadre extérieur à torsades. Anneau de suspension tordu vers la droite ; fissures verticales ; surface poreuse.

N° 146 (Fig. 14-e)

Icône quadrangulaire de type B : H. 64, L. 43, E. 6. Poids 25 g. Laiton moulé : Cu 78 %, Zn 22 %. Une Sainte Face à la chevelure particulièrement abondante, surmonte saint Nicolas, debout, flanqué de sainte Platinisa et de saint Tikhon. Un sol est symbolisé par des rayures horizontales et des monticules guillochés. Cadre festonné. Quelques fissures et perforations dues à la corrosion.

N° 147

Volet gauche d'un polyptyque, probablement d'un triptyque de type B (Fig. 7-b). H. 61, L. 59, E. 6. Poids 50 g. Alliage cuivreux moulé. Trois saints, debout sur un sol symbolique, sont surmontés d'inscriptions en relief permettant de les identifier. Cadre intérieur formé de trois moulures parallèles. Charnons en excellent état ; surface très poreuse ; légère fissuration à gauche.

N° 148

Triptyque de type B (Fig. 7-b, c). H. 62, L. 173 ouvert, 62 fermé, E. 5 ouvert. Poids 171 g. Alliage cuivreux moulé. Email polychrome : les différentes couleurs ne sont pas toujours séparées par des cloisons. Panneau central : *Désis* de type II. Email bleu foncé, bleu turquoise et vert. Volet gauche, recto : trois saints, debout sur un même plan et tournés de trois quarts vers la droite ; email bleu foncé, bleu turquoise, vert et blanc. Volet gauche, verso : Crucifixion de type II, traces d'email bleu foncé et blanc. Volet droit : trois saints debout sur un même plan et tournés de trois quarts vers la gauche. Traces d'email bleu foncé, bleu turquoise, vert et jaune. Sol suggéré sur les volets latéraux. Inscriptions en relief au-dessus de tous les personnages. L'articulation de la charnière droite ne fonctionne plus. La surface du métal est très corrodée. Les émaux sont fragilisés.

N° 149

Volet droit de diptyque quadrangulaire. H. 32, L. 35, E. 3. Poids 10 g. Laiton moulé : Cu 68 %, Zn 32 %. Recto : traces d'email bleu foncé et blanc. Verso : placage (?) entre les cloisons, Cu 69 %, Zn 29 %, Pb 1,5 %. Recto : N.-D. du Signe (Fig. 9-b), dans un médaillon circulaire relié au cadre extérieur par des écoinçons en pseudo-cloisonné. Verso (Fig. 16-c) : motif floral en cloisons de pseudo-filigiane à symétrie quaternaire autour d'une rosette centrale. Vestiges des éléments de suspension, d'articulation et de fermeture. Surface très poreuse. Email très peu coloré.

N° 150 (Fig. 8-b)

Panneau central d'un triptyque de type B, dont le volet droit manque, et dont le volet gauche est très probablement le N° 1643 (voir Fig. 20-a). H. 45, L. 42, E. 4. Poids 18 g. Laiton moulé : Cu 70 %, Zn 30 %. Le triptyque complet devait figurer une *Désis* de type I avec un seul personnage par volet. Buste du Christ en position frontale, les deux bras repliés, la main gauche tenant un livre ouvert ; deux doigts de sa main droite sont recourbés sur le pouce, les deux autres sont tendus verticalement. Son auréole s'orne d'une croix et de signes alphabétiques en relief. Cadre extérieur surhaussé, cadres intérieurs formés de quatre moulures parallèles aux bords. Vestiges des anneaux de suspension en haut, et des charnons tubulaires de chaque côté. La surface métallique est très poreuse et irrégulièrement colorée de taches rouges.

N° 687 (Fig. 13-c)

Fragment atypique. H. 13, L. 14, E. 2. Poids 1,5 g. Alliage cuivreux moulé. Visage barbu, au front bombé et lisse, très probablement celui de saint Nicolas, entouré d'une auréole au bord torsadé, ornée intérieurement de chevrons.

N° 688

Moitié supérieure d'une icône métallique. H. 35, L. 36, E. 2,5. Poids 7 g. Laiton moulé : Cu 72 %, Zn 28 %. Buste de saint Nicolas de type I (Fig. 12) au

front lisse et bombé. Fond guilloché de losanges. Inscriptons en relief. Cadre intérieur à festons. Surface très poreuse. Nombreuses lacunes et perforations dues à la corrosion.

N° 689

Volet gauche d'un triptyque de type A (Fig. 7-a). H. 50, L. 26, E. 2,5. Poids 11,5 g. Laiton moulé : Cu 72 %, Zn 28 %. Six bustes auréolés tournés vers la droite. Inscriptions en relief ; fond guilloché de rayures horizontales ; cadre intérieur torsadé. Etat de conservation excellent.

N° 690

Volet gauche d'un triptyque de type A (Fig. 7-a). H. 52, L. 28, E. 2. Poids 11 g. Laiton moulé : Cu 67 %, Zn 33 %. Six bustes auréolés tournés vers la droite. Pivots verticaux incomplets ; surface très corrodée ; nombreuses perforations ; fissure sur le bord gauche.

N° 691

Volet gauche d'un triptyque de type A (Fig. 7-a). H. 48, L. 27, E. 2. Poids 5 g. Laiton moulé : Cu 67 %, Zn 33 %. Six bustes auréolés tournés vers la droite. Inscriptions illisibles. Malgré de grandes lacunes, on devine un fond guilloché de rayures horizontales, et un cadre intérieur torsadé. Ensemble très corrodé.

N° 692

Volet droit d'un triptyque de type A (Fig. 7-a). H. 48, L. 23, E. 1. Poids 4 g. Laiton moulé : Cu 75 %, Zn 25 %. Six bustes auréolés tournés vers la gauche. Inscriptions illisibles. Cadre intérieur probablement tressé. Surface extrêmement corrodée ; perforations nombreuses ; lacune en bas à droite.

N° 693

Fragment atypique, peut-être du volet gauche d'un triptyque de type A ? (Fig. 7-a). H. 33, L. 30, E. 2,5. Poids 8,5 g. Laiton moulé : Cu 76 %, Zn 21 %, Sn 2,5 %. Quatre bustes auréolés tournés de trois quarts vers la droite sont répartis deux par deux sur des registres superposés. Ils sont différents de ceux qui ornent habituellement ce type de volet : le personnage en bas à gauche semble féminin, celui qui le flanque à droite porte une mitre pointue de type occidental. Inscriptions illisibles en creux sur la bordure séparant les deux registres. Surface très corrodée. Grande fissure horizontale.

N° 694

Panneau central d'un triptyque de type A (Fig. 7-a). H. 70, L. 54, E. 2,5. Poids 20 g. Laiton moulé : Cu 67 %, Zn 33 %. Une Sainte Face surmonte un buste de saint Nicolas de type I (Fig. 7-a), au front ridé. Fond guilloché de losanges. Inscriptions en relief. Cadre à festons. Très mauvais état de conservation : surface très corrodée ; nombreuses lacunes, perforations et fissures.

N° 695

Volet de polyptyque. H. 56, L. 50, E. 4. Poids 26 g. Laiton moulé : Cu 40 %, Zn 60 %. Traces d'émail bleu foncé et blanc au recto et au verso. Recto : buste d'un saint, probablement saint Nicolas, flanqué de deux petits bustes en haut, et de deux personnages debout en bas : la composition devait être semblable à celle du N° 143 (Fig. 13-a) ? Verso : Crucifixion dans un médaillon circulaire, apparemment semblable au N° 126 (Fig. 7-c). Très mauvais état de conservation, probablement dû à la haute teneur en zinc de l'alliage. Lacune sur le bord inférieur. Surface très corrodée, recouverte de concrétions et d'une patine brune masquant tous les détails.

N° 696

Ikône quadrangulaire, ou volet central de polyptyque, très lacunaire : H. 47, L. 43, E. 3. Poids 10 g. Laiton moulé : Cu 76 %, Zn 24 %. Buste de saint Nicolas

de type I (Fig. 12), au front bombé. Les inscriptions sont en relief. Le cadre est formé de festons. Très mauvais état de conservation. Nombreuses lacunes. Très grande porosité de surface. Certaines zones ont probablement été ajourées intentionnellement (voir N° 142).

N° 697

Panneau central d'un triptyque de type B (Fig. 7-b), non restauré en 1990. Mesures avec les concrétions : H. 69, L. 64, E. 5. Poids 66 g. *Deisis* de type II (Fig. 7-b).

N° 698 (Fig. 16-d, e)

Fragment atypique : les similitudes iconographiques permettent de penser au volet gauche d'un triptyque de type B (Fig. 7-b). H. 37, L. 33, E. 3. Poids 19 g. Alliage ternaire moulé : Cu 66 %, Zn 28 %, Sn 6 %. Traces d'émail bleu foncé au verso. Recto : deux personnages, dont il manque les têtes, sont debout sur un sol, tournés de trois quarts vers la droite. Fond orné de cloisons torsadées formant des motifs curvilignes. Cadre intérieur formé de trois moulures rectilignes. Verso : Crucifixion symbolique dans un médaillon ovale. Des cloisons en pseudo-filigrame d'apparence torsadée dessinent des motifs végétaux. La lance et le roseau flanquant la croix sont également torsadés. Métal très bien conservé. Email pratiquement disparu.

N° 699 (Fig. 13-d)

Fragment atypique. H. 42, L. 33, E. 1. Poids 5 g. Alliage cuivreux moulé. Iconographie probable : saint Nicolas de Mojaïsk (voir Fig. 19-b). Le saint est debout, en position frontale, les bras écartés. Son bras droit tient un glaive. Sa main gauche manque. Il porte un ample manteau. Le buste d'un petit personnage, probablement le Christ, surmonte son épaule droite. Nombreuses perforations dues à la corrosion. Surface très poreuse.

N° 700

Fragment supérieur d'une icône appartenant à un des types surmontés d'un petit quadrilatère (Fig. 5-b, ou 7-a). Recto : vestiges d'une Sainte Face. Verso : anneau de suspension complet.

N° 723

Fragment supérieur d'une icône quadrangulaire appartenant à un des types surmontés d'un petit quadrilatère (Fig. 5-b ou 7-a). H. 21, L. 17, E. 4. Poids 2 g. Alliage cuivreux moulé. Vestiges de Sainte Face. En dessous, fragment de cadre extérieur rectiligne, traces de bordure avec inscription en creux et d'aurole festonnée.

N° 724

Fragment supérieur atypique d'icône. H. 27, L. 19, E. 6. Poids 1,5 g. Alliage cuivreux. L'anneau de suspension, apparent au sommet du fragment, est percé parallèlement au plan de l'icône. Il surmonte un élément tréflé sur lequel sont gravées de fines inscriptions illisibles, formant un motif cruciforme.

N° 725

Fragment atypique provenant sans doute de la partie centrale d'une icône. H. 28, L. 29, E. 2. Poids 3 g. Alliage cuivreux moulé. Visage barbu auréolé (saint Nicolas ?), flanqué à gauche du buste d'un petit personnage (le Christ ?) surmonté de signes alphabétiques en relief. Très mauvais état de conservation : porosité de surface et perforations.

N° 726

Angle supérieur droit d'une icône quadrangulaire. H. 28, L. 14, E. 1,5. Poids 2 g. Laiton moulé : Cu 64 %, Zn 36 %. Buste d'un petit personnage débordant

un cadre intérieur torsadé. Bordure guillochée de losanges. Grande porosité de surface due à la corrosion.

N° 727

Fragment inférieur d'une icône quadrangulaire. H. 20, L. 25, E. 1,5. Poids 5 g. Alliage cuivreux moulé. Au-dessus d'un cadre intérieur festonné, on devine quatre doigts repliés. Mauvais état de conservation.

N° 728

Fragment atypique. H. 24, L. 9, E. 1. Poids 1 g. Alliage cuivreux. On devine un petit buste penché vers la gauche. Très mauvais état de conservation.

N° 1641 (Fig. 10-b)

Volet intérieur droit d'un tétrptyque de voyage (Fig. 20-b), dont les volets extérieurs portent respectivement les N°s 110 à gauche, et 1642 à droite. Le volet intérieur gauche manque à ce jour. H. 172, L. 107, E. 8. Poids total des trois volets : 565 g. Laiton moulé. Traces d'émail bleu foncé et blanc. L'ensemble de l'iconographie est consacré aux fêtes de l'année liturgique. Dans le bulbe, Exaltation de la Sainte Croix, alignant neuf personnages debout sur un fond d'architecture ; compartiment en haut à gauche : Descente du Christ aux Limbes ; à droite : Ascension du Christ. En bas, à gauche : Pentecôte ; à droite : Dormition de la Mère de Dieu. Fonds ornés de cloisonnements géométriques. Bordures à inscriptions en creux. Surface très poreuse. Les détails sont moins lisibles que sur les deux autres volets du tétrptyque.

N° 1642 (Fig. 10-c)

Volet extérieur droit d'un tétrptyque de voyage (Fig. 20-b), dont les deux autres volets portent respectivement les N°s 110 et 1641. Le volet intérieur gauche manque à ce jour. H. 162, L. 100, E. 3. Poids total des trois volets 565 g. Laiton moulé. Traces d'émail bleu foncé et blanc. L'ensemble du volet est consacré à l'iconographie de la Mère de Dieu. Dans le bulbe est représentée la Glorification de Marie : elle est assise sur un trône, entourée de plantes et flanquée de nombreux personnages. Sous ses pieds une petite figure tient un phylactère ; au-dessus de sa tête apparaît le buste du Christ, imberbe, les bras écartés. Chacun des quatre compartiments de la partie quadrangulaire est consacré à une icône de la Mère de Dieu vénérée dans une ville russe : de gauche à droite et de haut en bas, Tichvine, Vladimir, Smolensk et Novgorod (N.-D. du Signe). Bon état de conservation ; seule la partie gauche du volet est corrodée.

N° 1643 (Fig. 8-a)

Volet gauche d'un triptyque de type B à trois charnons superposés (voir Fig. 18-a, b), dont le panneau central était probablement le N° 150 (Fig. 8-b) et dont le volet droit manque. H. 43, L. 40, E. 4. Poids 15,5 g. Alliage cuivreux ternaire moulé : Cu 63 %, Zn 30 %, Pb 6 %. La Mère de Dieu est représentée en buste, tournée vers la droite, flanquée de ses initiales en relief. Son voile s'orne d'une étoile au-dessus du front. Cadre extérieur surhaussé, cadre intérieur à trois moulures rectilignes. Très bon état de conservation.

N° 1644

Volet droit d'un triptyque de type A (Fig. 7-a). H. 52, L. 24, E. 1. Poids 6 g. Laiton moulé : Cu 73 %, Zn 27 %. Six bustes auréolés tournés vers la gauche. Traces d'inscriptions illisibles. Nombreuses perforations dues à la corrosion. Surface très poreuse. Grande fragilisation de l'ensemble.

N° 1645

Fragment supérieur du panneau central d'un triptyque de type A (Fig. 7-a). H. 39, L. 52, E. 5. Poids 4,5 g. Alliage cuivreux moulé. La tête du personnage central a disparu ; il ne subsiste qu'une partie de son auréole torsadée flanquée à gauche d'un petit buste. Bordure sans doute à décor végétal. Surface en très

mauvais état, mais les deux œilletons destinés à recevoir les pivots des volets latéraux sont intacts.

N° 1646

Angle inférieur gauche d'une icône quadrangulaire. H. 21, L. 20, E. 1. Poids 1 g. Alliage cuivreux. Bras droit replié d'un personnage : deux doigts sont recourbés sur le pouce, les deux autres sont tendus horizontalement. Mauvais état de conservation.

N° 1647

Panneau central d'un triptyque de type A (Fig 7-a). Dimensions et poids inconnus : l'icône, égarée, n'est connue que par sa photographie et sa description dans le carnet de fouilles. Une Sainte Face surmonte un buste de saint Nicolas de type I (Fig. 12), au front lisse et bombé. Fond guilloché de losanges. Inscriptions en relief. Cadre à festons.

N° 1648 (Fig. 9-a)

icône quadrangulaire de type A. Dimensions et poids inconnus : l'icône, égarée, n'est connue que par sa photographie et sa description dans le carnet de fouilles. N.-D. de Kazan. Les deux auréoles et le cadre intérieur sont torsadés. Signes alphabétiques en relief sur un fond rayé horizontalement.

N° 1649 (Fig. 6-b)

Volet gauche d'un diptyque quadrangulaire, dont le volet droit est probablement le N° 120. H. 34, L. 39, E. 7. Poids total des deux volets 46 g. Laiton moulé. Email polychrome. Trinité-Philoxénie dans un médaillon circulaire dont la bordure est émaillée de bleu vif entre deux cadres torsadés. L'ensemble est légèrement déformé. Surface poreuse en bas à gauche.

N° 1650

icône quadrangulaire. H. 35, L. 57. Type, épaisseur et poids inconnus : icône égarée, connue seulement par sa description dans le carnet de fouilles. Buste de saint Nicolas ?.

N° 1651 (Fig. 16-b)

Volet droit d'un diptyque dont le volet gauche est probablement le N° 107. H. 37, L. 37, E. 4. Poids total des deux volets : 26 g. Alliage cuivreux moulé. Traces d'email bleu foncé au recto. Recto : buste de saint Nicolas dans un petit cadre. Cloisons dessinant des motifs géométriques. Bordure supérieure portant une inscription en relief. Verso : motif floral à symétrie quaternaire autour d'une rosette centrale (Fig. 16-c). Surface très poreuse. Anneaux de suspension et de fermeture incomplets.

ETUDE COMPARATIVE

Comparaisons internes. - Les icônes semblables entre elles provenant de la *Slava Rossii*

Certains types iconographiques se retrouvent sur plusieurs icônes, parfois de formes différentes (Tabl. III, IV, V ; Fig. 15). On a ainsi cinq *Deisis* de type II, quatre N.-D. du Signe, trois N.-D. de Kazan, de nombreux saints Nicolas classés en quatre catégories, des séries de volets de triptyques de type A, etc.

En comparant minutieusement les unes aux autres les icônes de certaines de ces séries, nous avons pu formuler ailleurs (PELLENC-TURCAT, 1989-90) des hypothèses concernant la technologie * de leur fabrication et leurs origines géographiques. Ainsi, les parties centrales des ébauches de cire ayant servi à la fabrication des moules des *Deisis* de type II, semblent toutes sorties d'une même matrice : les dimensions et la composition de l'iconographie principale sont absolument identiques les unes aux autres. Seules les formes et dimensions des cadres, ainsi que certains détails des fonds, diffèrent sensiblement (Fig. 7-b, Fig. 8-c). Ceci indique plusieurs phases dans l'élaboration des cires, et des modifications avant la coulée des moules destinés à recevoir le métal. Cette série aurait une même origine géographique, peut-être le monastère des îles Solovietskié, première escale en mer Blanche pour des navires appareillant d'Archangelsk, et dont les moines fondateurs, saints Zossime et Savatii, apparaissent sur tous les volets droits de la série étudiée.

D'autres séries montrent, pour une même iconographie, des différences plus importantes (Fig. 14-d, e). Ils s'inspirent certainement d'une même source, peinture sur bois ou enluminure de manuscrit (LE BERRURIER, 1988), mais les modèles en relief et les moulages et surmoulages qui en ont été tirés, peuvent avoir eu des origines différentes.

Enfin d'autres icônes interprètent tout à fait différemment un même thème (Fig. 11-c, d). Leurs sources, qu'elles aient été peintes sur bois ou exécutées par d'autres techniques sur tout autre support, sont certainement différentes.

Comparaison avec des icônes trouvées sur d'autres épaves russes sensiblement de même époque

Les icônes de l'*Evstafii*

L'*Evstafii* était un bâtiment de transport du type « pinque ». Il appartenait à la flotte impériale russe. Son naufrage en mer du Nord, à l'ouest de l'île de Whaisay, une des Shetland, eut lieu le 20 septembre 1780, soit environ six semaines avant celui de la *Slava Rossii*.

Les deux bâtiments avaient été construits à Archangelsk. L'*Evstafii* avait été lancé en 1773, la *Slava Rossii* en 1774. Le mobilier trouvé sur les deux épaves était donc absolument contemporain.

L'équipe d'archéologues sous-marins qui explorèrent l'*Evstafii* au cours de l'été 1972 était dirigée par R. Stenuit. Elle y trouva un abondant matériel tout à fait comparable à celui de la *Slava Rossii*, monnaies, armes, vaisselle, et également sept petites icônes métalliques (STENUIT, 1976 ; Fig. 18).

Celles-ci présentent exactement les mêmes types morphologiques et iconographiques que les icônes de la *Slava Rossii* et

* Voir in fine.



Figure 18. — Icônes provenant de l'épave de l'*Evstafii* (collection particulière).

peuvent rentrer dans les catégories typologiques que nous avons établies plus haut : ainsi sur la figure 18, b et c sont, d'après notre typologie, des icônes quadrangulaires de type B (Fig. 5-b) ornés de saints Nicolas de type I (Fig. 12) ; sur la même figure, a) est le panneau central d'un triptyque de type B (Fig. 7-b) orné d'une *Deisis* de type II (Fig. 8-c) ; d) regroupe plusieurs volets gauches de triptyques de type A (Fig. 7-a) ornés de bustes de saints et e) est un fragment de volet droit de triptyque de type A, orné d'une Descente aux Limbes surmontant probablement une Ascension du Christ (Fig. 12, volet droit).

Les icônes du *Sviatoï Nikolai*

La frégate russe *Sviatoï Nikolai* (Saint Nicolas) avait été coulée à la bataille de Svenskund, en mer Baltique, le 9 juillet 1790, soit moins de 10 ans après le naufrage de la *Slava Rossii*. On a trouvé sur son épave sept icônes métalliques semblables à celles de la *Slava Rossii* et de l'*Evstafii* (ERICSSON, 1975). Ainsi sur la figure 19, c) et d) sont, d'après notre typologie, des triptyques de type A (Fig. 7-a) représentant saint Nicolas sur le panneau central, et des bustes de saints superposés deux par deux sur les volets ; a) et b) sont des volets provenant de plusieurs triptyques de type B représentant des *Deisis* de type I (Fig. 8-a, b). Il y avait encore un autre panneau central représentant le buste du Christ, et un autre volet gauche portant le buste de la Mère de Dieu appartenant aux mêmes types.

C'est par comparaison avec ces icônes, et celles d'autres collections, que l'on a pu identifier saint Nicolas de Mojaïsk sur le fragment N° 699 (Fig. 13-d) de la *Slava Rossii* et que l'on peut supposer que le volet manquant du triptyque N° 150-1643 (Fig. 8-a, b) représente saint Jean-Baptiste.

Référence à des ensembles d'icônes métalliques ne provenant pas d'épaves

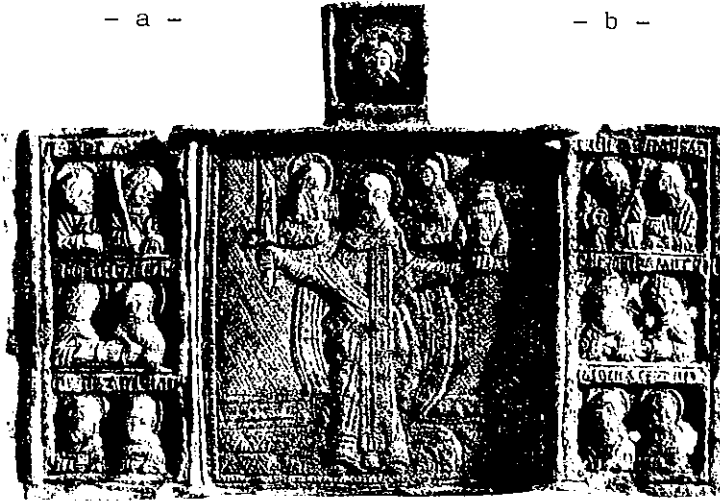
Sans vouloir comparer l'incomparable, il a paru intéressant d'examiner l'iconographie de deux collections d'icônes assez semblables, à première vue, à celles trouvées sur les épaves (Fig. 21). Il s'agit d'une part des 156 icônes métalliques russes des XVIII^e et XIX^e siècles exposées à Osnabruck (R.F.A.) en décembre 1976 et janvier 1977 (Catalogue *Russische Metallikonen*), d'autre part du catalogue de vente du monastère de Chevetogne (Belgique), qui présente actuellement les surmoulages, fondus à Liège, et ornés d'émaux par les moines de l'iconographie du monastère, de 64 pièces de leur collection permanente.

Ces deux collections n'ont absolument pas l'unité d'origine ni de datation des mobiliers d'épaves. Elles ont été constituées *a posteriori* selon des critères d'esthétisme ou de rareté, et n'ont donc rien de comparable avec les objets de piété d'une population relativement homogène de marins du nord de la Russie du dernier quart du XVIII^e siècle.



- a -

- b -



- c -



- d -

Figure 19. — Icônes provenant de l'épave du *Sviatoï Nikolai* (Helsinki, musée maritime de Finlande) ; a et b : volets de triptyques incomplets : *Déisis* ; c : saint Nicolas de Mojaïsk ; d : triptyque incomplet ; buste de saint Nicolas.

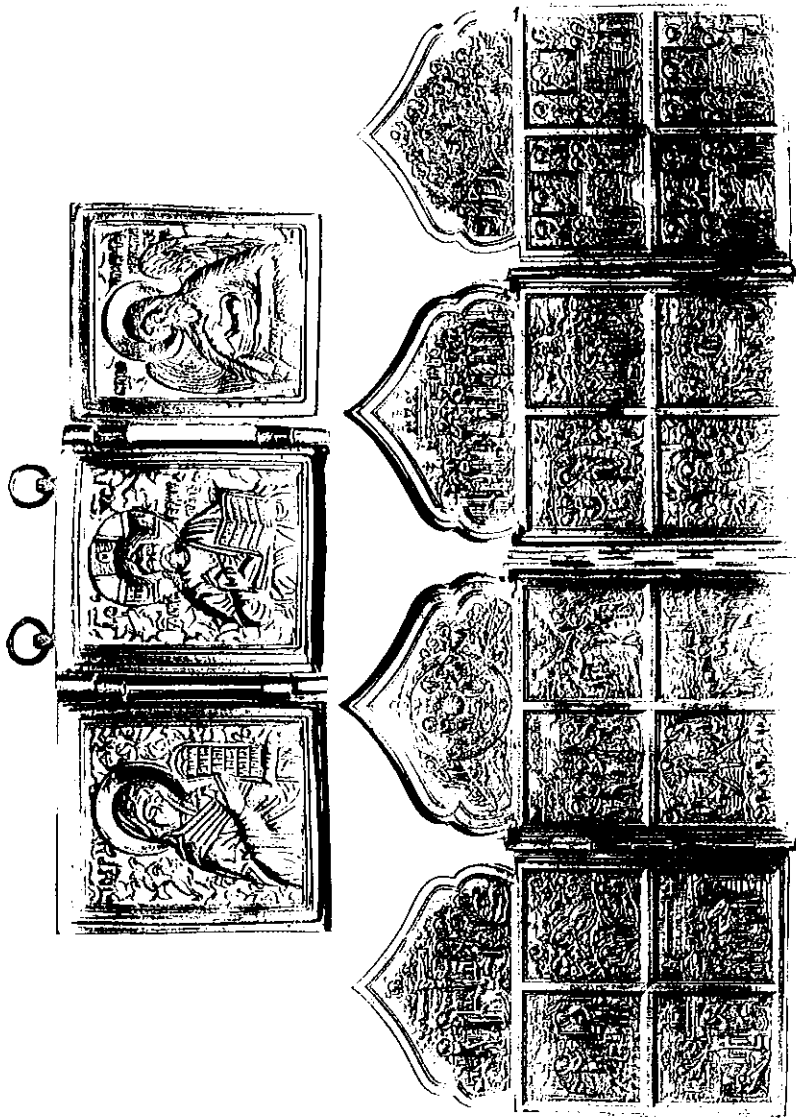
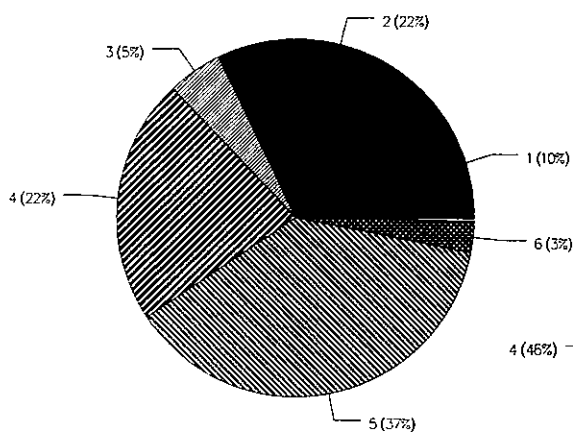
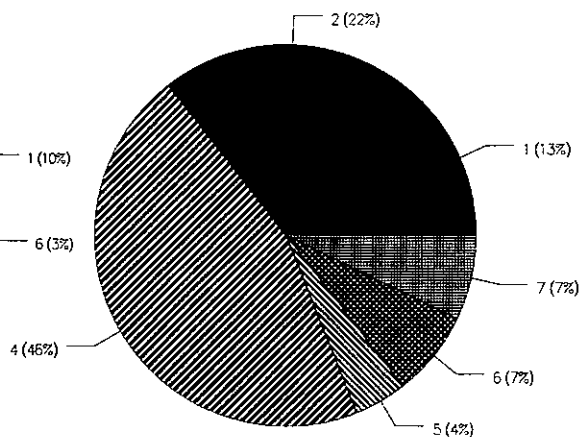


Figure 20. — Icônes de l'abbaye de Chevetogne (Belgique) ; a : triptyque de la *Déisis* ; b : tétraptyque complet.

A - Slava Rossii



B - Chevetogne



C - Osnabruck

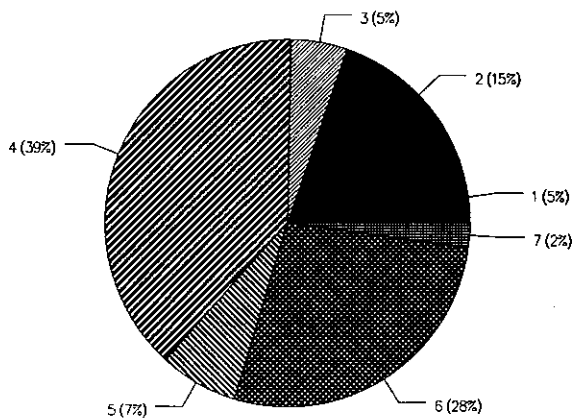


Fig. 21 : Comparaison entre trois collections d'icônes. Types iconographiques : 1 : Déisis. 2 : Vierges à l'Enfant. 3 : Mère de Dieu, joie de tous les souffrants. 4 : Fêtes liturgiques. 5 : Saint-Nicolas. 6 : Autres Saints. 7 : Christ isolé.

Malgré ces différences, on peut remarquer (Fig. 21) que les Vierges à l'Enfant (secteur 2) ont approximativement la même importance proportionnelle dans les trois cas, ce qui prouve la constance du culte de la Mère de Dieu dans la piété individuelle russe, quels que soient le milieu social ou l'époque.

Les collectionneurs de Chevetogne et d'Osnabruck ont visiblement recherché, pour des raisons de goût, les représentations de fêtes liturgiques (secteur 4) alors qu'ils n'avaient apparemment aucun intérêt particulier pour saint Nicolas (secteur 5), dont la prépondérance apparaît tout à fait écrasante parmi les icônes des marins.

Résultats de l'étude comparative

On peut s'étonner d'avoir trouvé sur les trois épaves un nombre d'icônes très restreint par rapport au nombre d'hommes embarqués : on sait qu'ils étaient 446 à bord de la *Slava Rossii*.

Il faut se rappeler qu'il s'agit d'objets très personnels, servant non seulement aux dévotions quotidiennes mais à la protection permanente de leur propriétaire (TETERIATNIKOV, 1977, p. 161). La plupart devaient être portées par leurs propriétaires au moment du naufrage : elles ont donc quitté l'épave avec les 435 rescapés.

Ce qui rapproche donc les trois ensembles d'icônes trouvées sous la mer, est précisément ce qui les distingue des collections constituées à terre : l'abondance des représentations de saint Nicolas, patron des marins. Cela prouve qu'il ne peut absolument pas s'agir, comme certains l'on suggéré, d'une cargaison d'icônes, mais bien des objets de piété personnels de l'équipage.

Cette étude comparative enlève tout caractère insolite à la présence à bord de la *Slava Rossii* de plusieurs dizaines d'icônes. La fouille d'autres épaves russes approximativement de même époque, comme celles de la bataille de Tcheshmé qui eut lieu au large des côtes turques en 1770, en livrerait certainement bien d'autres.

CONCLUSION

L'ensemble des icônes métalliques trouvées sur la *Slava Rossii* est tout à fait exceptionnel car on peut le situer avec précision dans le temps et dans l'espace. La date du naufrage constitue ce que les archéologues appellent un *terminus ante quem* (c'est-à-dire que si certaines icônes peuvent avoir été fabriquées plus ou moins longtemps avant le naufrage, on est certain qu'elles ne datent pas d'après !).

L'étude technologique et iconographique permet de supposer qu'une grande partie est originaire d'un même endroit, sans doute proche des lieux de construction et d'armement du bâtiment dans le nord de la Russie. Cette collection, dont on a établi les typologies morphologiques et iconographiques, devrait désormais pouvoir

servir de référence pour dater ou déterminer l'origine géographique d'icônes semblables.

L'examen approfondi et la comparaison entre elles d'icônes appartenant à des mêmes séries permet d'affirmer que la plupart ont été obtenues par moulage, selon le procédé de la cire perdue * (ce qui leur donne une remarquable qualité), dans des moules monovalves (ce qui a permis leur fabrication en série, à bas prix, donc en grande quantité).

L'analyse en laboratoire du métal a permis de constater que l'on avait intentionnellement choisi des laitons faciles à couler, donnant, pour un prix de revient minimum, l'illusion de l'or.

La comparaison avec des mobiliers archéologiques provenant d'autres épaves russes de même époque a prouvé que la présence d'icônes à bord d'un navire de guerre n'avait rien d'inouï. L'abondance relative des représentations de saint Nicolas, patron des navigateurs orthodoxes, par rapport à tous les autres thèmes iconographiques, devient alors un caractère spécifique des biens personnels d'une population de marins russes.

Une analyse des émaux pourrait apporter d'autres informations technologiques, et peut-être fournir un jalon de référence dans l'histoire des arts appliqués du nord de l'Europe.

Enfin, une étude iconographique approfondie permettra de préciser peu à peu les sources ayant servi de modèles aux icônes de la *Slava Rossii*, précisant ainsi leurs origines et les courants de diffusion des thèmes iconographiques au XVIII^e siècle.

LEXIQUE

DEISIS — Représentation du Christ en majesté, flanqué de la Mère de Dieu et de saint Jean-Baptiste en prière.

ICONE — Image sainte, objet d'une vénération dans l'Eglise orthodoxe comparable à celle d'une relique.

OMOPHORION — Grande pièce de toile blanche ornée de croix, que les évêques orthodoxes portent autour du cou.

PHILOXENIE (Hospitalité) d'Abraham — Iconographie vétérotestamentaire de la Trinité, elle se réfère au chapitre 18 du livre de la Genèse : Abraham et Sarah offrent l'hospitalité à trois voyageurs inconnus, qui s'avèrent être des anges.

SAINTE-FACE ou **MANDYLION** — « Image qui n'a jamais été peinte » : visage du Christ tel qu'il s'est imprimé sur un linge envoyé au roi Agbar d'Edesse. A la différence de la Sainte Face des Eglises d'Occident, qui s'est imprimée sur le voile de sainte Véronique au moment du portement de Croix, aucune trace de souffrance n'apparaît sur la Face du Christ.

* Voir *in fine*.

BIBLIOGRAPHIE

- BARRALIS (J.) et MAEDER (G.), 1988. — *Précis de métallurgie*. Nathan, Paris : 134.
- Catalogue des bronzes et émaux*. 1980. Monastère de Chevetogne, Belgique : 1-14.
- ERICSSON (Ch. H.), 1975. — The instruments from Her Imperial Majesties frigate Nicholas. *Internat. J. Nautical Archaeol. Underwater Explor.*, U.S.A., 4 (1) : 65-71.
- HENDERSON (J.), TREGGAR (M.), WOOD (N.), 1989. — The technology of 16th and 17th century cloisonné enamels. *Archaeometry*. 31 (2) : 133-146.
- GUEROUT (M.), 1981. — Quelle était la *Slava Rossij*? *Cols Bleus*, Paris, 1660 : 4-8.
- JECKEL (S.), 1979-1981. — *Russische Metall-Ikonen in Formsanß gegossener Glaube*. Rasch, Bramsche, RFA : 1-228.
- LE BERRURIER (D.), 1988. — Icons from the deep. *Archaeology*. New York, 41 (6) : 20-27.
- LEIRIS (H. de), 1987. — Métaux et alliages autres que fer, acier et fonte. *Métaux et alliages*. Ensita, Paris, 3 : 29.
- MONTLUÇON (J.), LACOUDRE (N.), 1988. — *Les objets du Titanic, la mémoire des abîmes*. Admittech, Paris : 23-27.
- PELLENC-TURCAT (F.), 1990. — *Les icônes métalliques de l'épave de la Slava Rossij*. Monographie pour l'Ecole du Louvre. LRMF. Paris, 1 : 1-67, 2 : 1-40.
- Russische Metallikonen*. 1976-1977. Catalogue d'exposition, Osnabrück (RFA) : 1-104.
- STENUIT (R.), 1976. — The wreck of the pink EVSTAFIL. A transport of the Imperial Russian Navay, lost off Shetland in 1780. *Internat J. Nautical Archaeol. underwater Explor.*, USA. 5 (3) : 221-243 ; 5 (4) : 317-331.
- TETERIATNIKOV (V.), 1977. — Mednye kriesty i ikony v narodnyé jizni. *New Review*. New York. 129 : 155-177.

REMERCIEMENTS

Nous voudrions remercier toutes les personnes que nous avons consultées au cours de cette étude, et qui, chacune dans sa spécialité, nous a apporté une aide précieuse. Notre reconnaissance va tout particulièrement à MM. et Mmes CHARLIER G., fondateur à Liège; CHEHAB J., émailleur à Paris; DELAMARE F. et CERETTI E., C.E.M.E.F., Ecole des mines de Paris à Valbonne; MASUREL H., M.A.N. à Saint-Germain-en-Laye; les moines de l'iconographie du monastère de Chevetogne (Belgique); PENNEC S. et MARDIKIAN P., E.D.F., Direction des études et recherches, concours extérieurs, à Saint-Denis; PERNOT M., C.N.R.S./L.R.M.F. à Paris; ZALESKY Z., présidente de l'association « l'icône », à Paris.

CREDITS PHOTOGRAPHIQUES

C.N.R.S.-FOLIOT — Fig. 2-a, b, c; Fig. 3-b, c.

GERNOT — Fig. 12-a, b.

GRENIER — Fig. 11-d, e.

Iconographie du monastère de CHEVETOGNE — Fig. 15-a, b.

MAYER J. — Fig. 10-b.

MARTIN G. — Fig. 1-a; Fig. 4-a, b, c; Fig. 5 b, c; Fig. 6-a, b, c; Fig. 7-b, c, d; Fig. 9-a, c, d; Fig. 10-c; Fig. 11-a, b, c; Fig. 12-d.

Musée maritime de Finlande — Fig. 13-a, b, c, d.

PETRON Ch. — Fig. 1-b, c; Fig. 3-a; Fig. 5-a, d; Fig. 7-a; Fig. 8; Fig. 9-b; Fig. 10-a, d, e; Fig. 12-c.

STENUIT R. — Fig. 14-a, b, c, d, e.

* N.B. — L'auteur tient à préciser que ce texte a été achevé en 1990. Depuis cette date le Musée National de l'Histoire des Religions à Saint-Petersbourg (C.E.I.) a publié plusieurs articles sur les icônes métalliques des Vieux-Croyants de la Russie du Nord. Les travaux notamment de M. N. PRINTSEVA et V.L. GORIATCHEV ont révélé que la technique de la fonte à cire perdue était, sinon inconnue, du moins rare dans ces régions au XVIII^e siècle. La plupart des icônes et des croix étaient coulées dans des moules en pierre, les détails et les fonds étant par la suite gravés ou estampés sur l'objet lui-même, et non sur le moule.